

fondation
MAIF pour la
recherche



INSTITUT FRANÇAIS
DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES
DES TRANSPORTS,
DE L'AMÉNAGEMENT
ET DES RÉSEAUX

Baromètre TSICA 2019

Marie-Pierre Bruyas (IFSTTAR-TS2-LESCOT)
Avec un Financement de la Fondation MAIF

marie-pierre.bruyas@ifsttar.fr

Enquête en ligne du 20 juin au 14 juillet 2019

A partir d'un **échantillon représentatif de la population française** composé de **2 525 personnes** de 18 à 65 ans faisant partie d'un panel on-line de consommateurs. Les variables de quota ayant servi à définir la représentativité de l'échantillon sont : l'âge, le sexe, la CSP, la taille de l'unité urbaine et la région.

Sur cet échantillon représentatif, 2 114 personnes conduisent régulièrement un véhicule (hors deux roues motorisées) soit 84% de l'échantillon représentatif.

1 041 conducteurs, soit 49% de l'échantillon des conducteurs, ont déclaré utiliser leur téléphone en conduisant¹.

Ces données ont été comparées à celles issues d'une première enquête réalisée en 2016 (29 mars - 25 avril), et aux deux premières éditions du baromètre : 2017 (16 juin - 3 juillet) et 2018 (18 septembre - 5 octobre).

- Est considérée comme **utilisation fréquente** du téléphone au volant, une utilisation « au moins une fois par semaine » ou « tous les jours ou presque »
 - Est considérée comme **utilisation occasionnelle**, une utilisation « quelques fois par an » ou « au moins une fois par mois »
- Sont considérés comme **professionnels**, les conducteurs qui font au moins 15 000 km par an dans le cadre de leur activité professionnelle (hors trajets domicile-travail)

¹ Ils ont pour cela répondu à la question : « Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé en conduisant d'utiliser quel qu'en soit l'usage un téléphone »

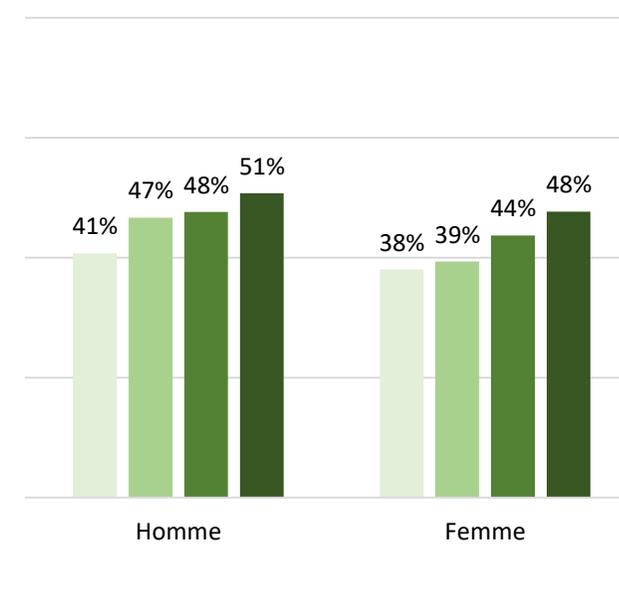
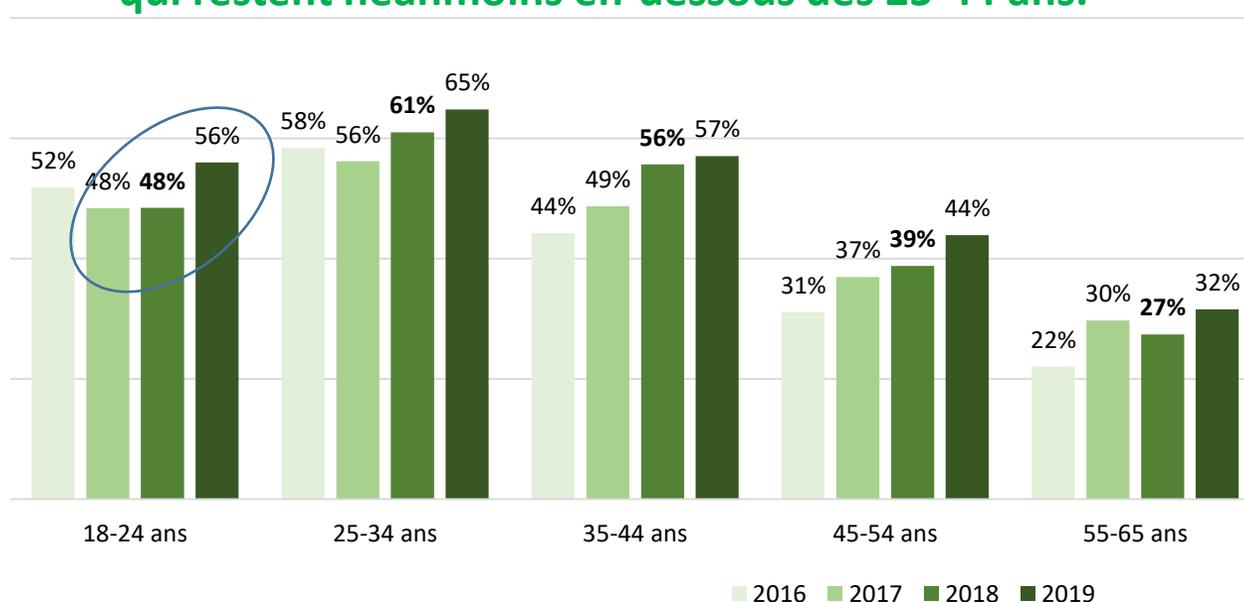
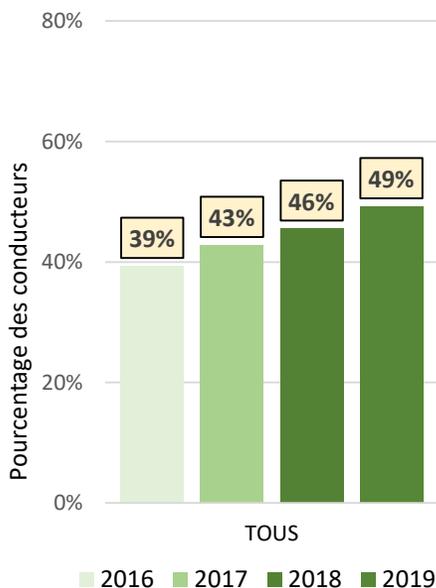
Usage global du téléphone au volant

La part des conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant augmente chaque année lentement mais sûrement : **+ 10 points** depuis 2016.

Selon l'âge et le sexe :

Bien plus de la moitié des moins de 45 ans l'utilisent
Très forte augmentation chez les 18-24 ans,
qui restent néanmoins en-dessous des 25-44 ans.

Les hommes toujours un peu plus nombreux que les femmes.

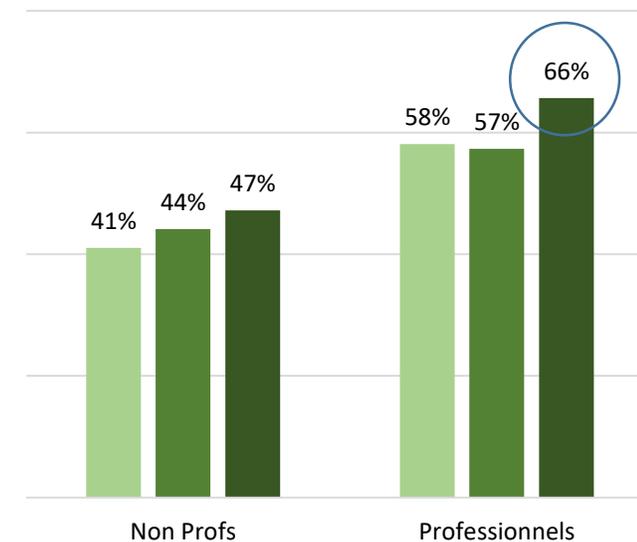
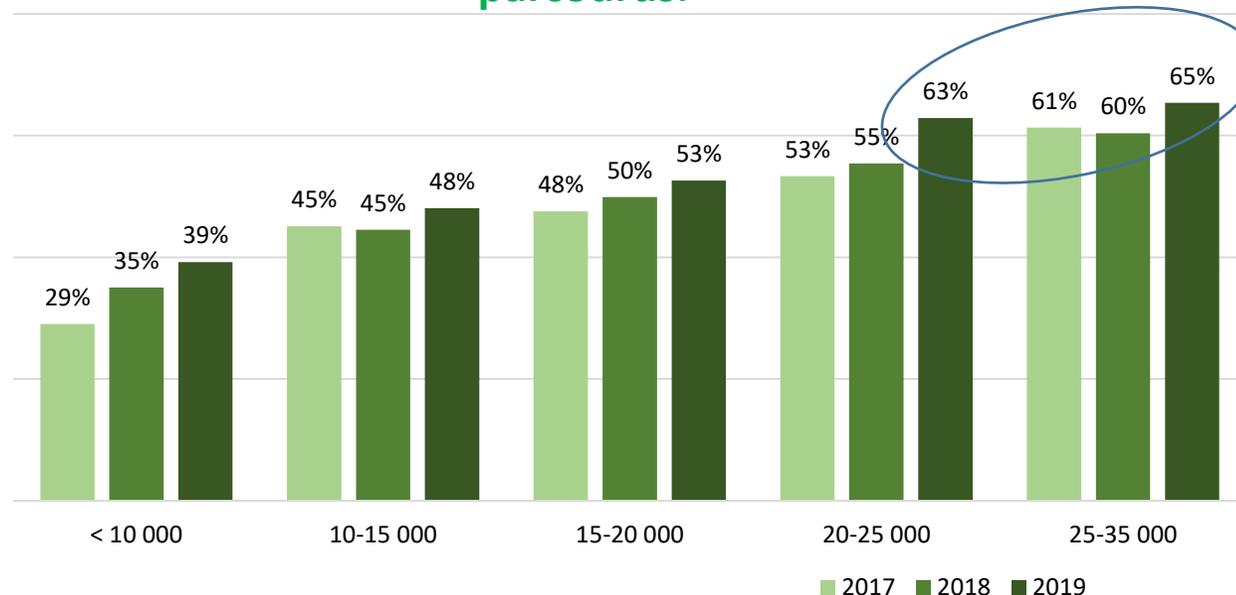
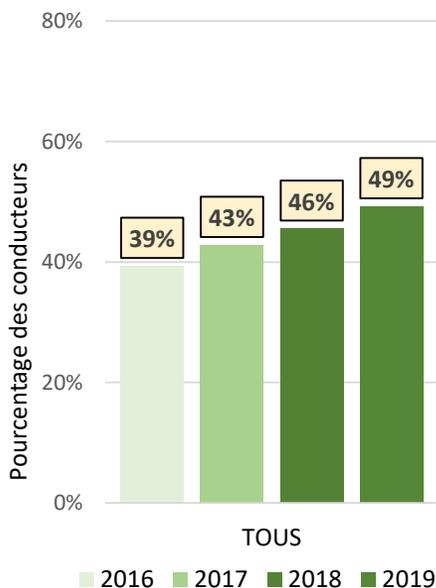


La part des conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant augmente lentement chaque année mais sûrement : **+ 10 points** depuis 2016.

Selon les kilomètres parcourus et le statut professionnel ou non :

L'usage s'intensifie avec les kilomètres parcourus.

... et pour les professionnels.

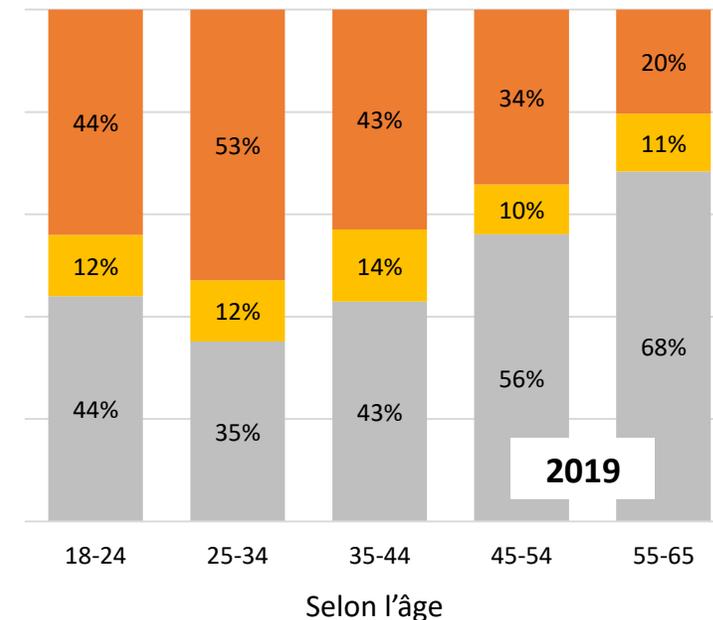
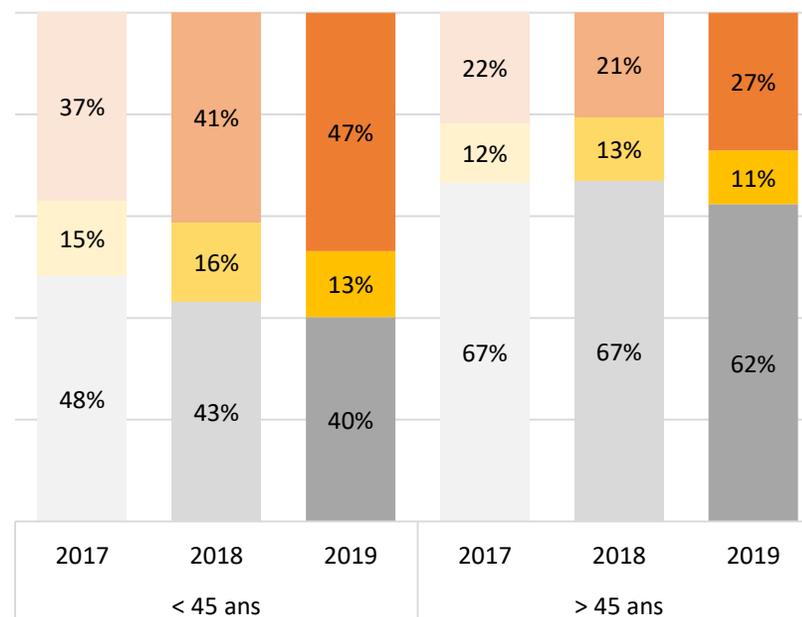
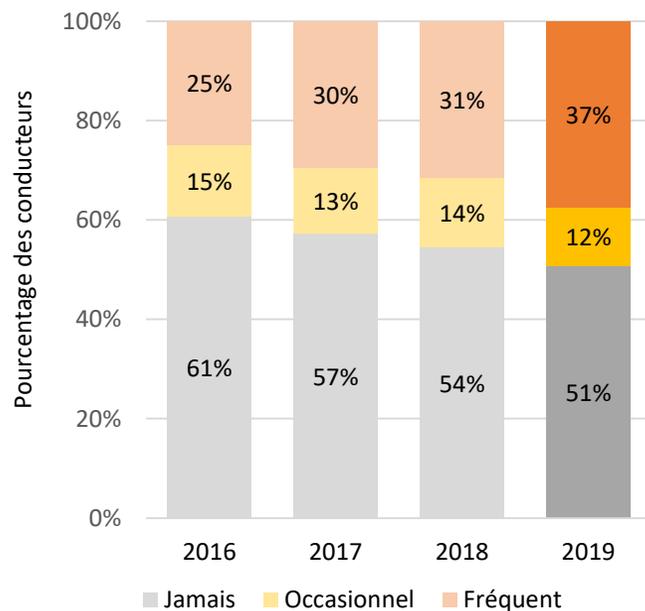


La part des conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant augmente chaque année et cet usage reste bien **plus fréquent qu'occasionnel**.

Fréquence d'usage selon l'âge :

Un usage plus intense chez les moins de 45 ans.

Parmi les 18-45 ans, les 18-24 font exception, une tendance qui se confirme année après année.

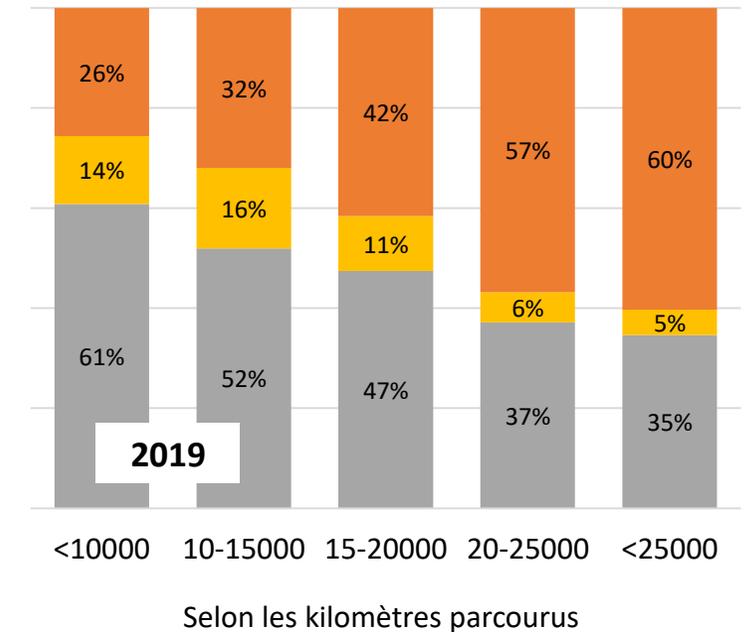
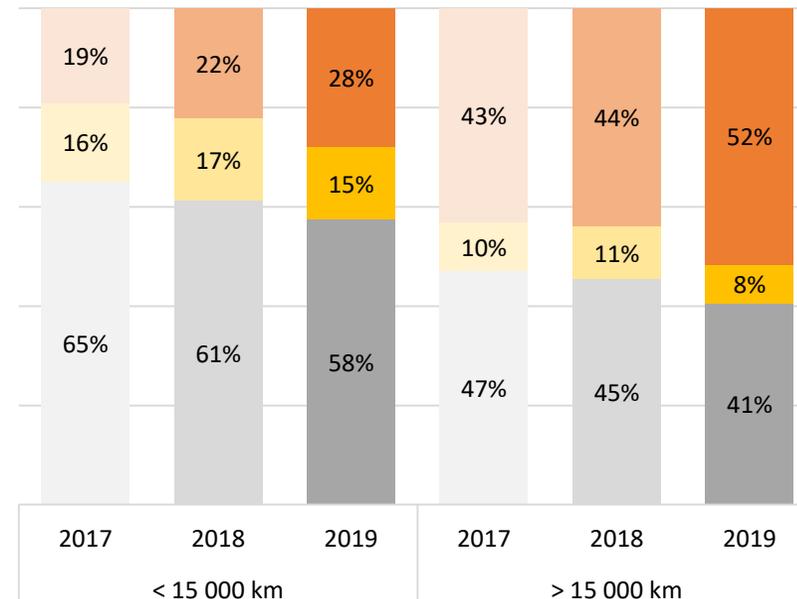
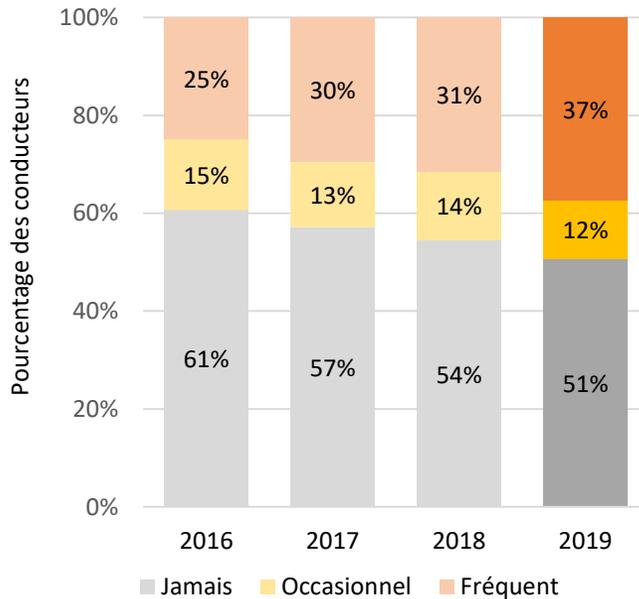


La part des conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant augmente chaque année et cet usage reste bien **plus fréquent qu'occasionnel**.

Selon les kilomètres parcourus :

Bien plus fréquent chez ceux qui font plus de 15 000 km/an.

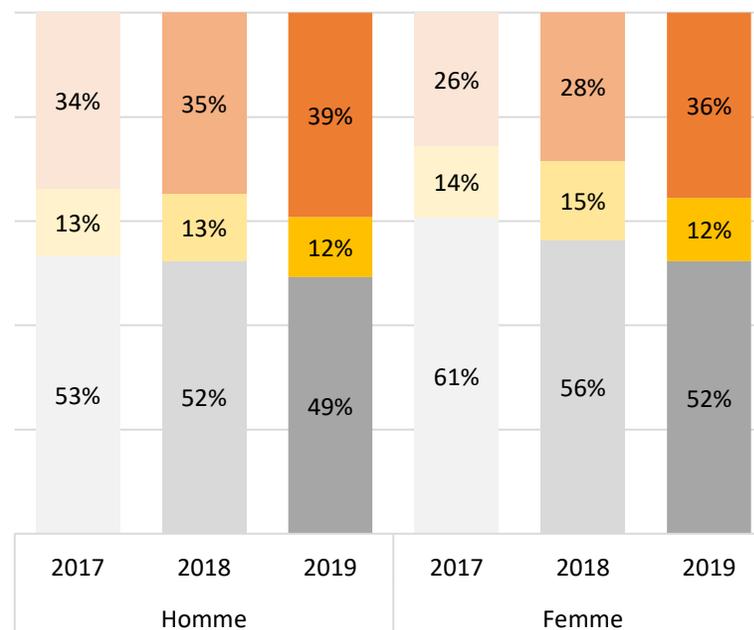
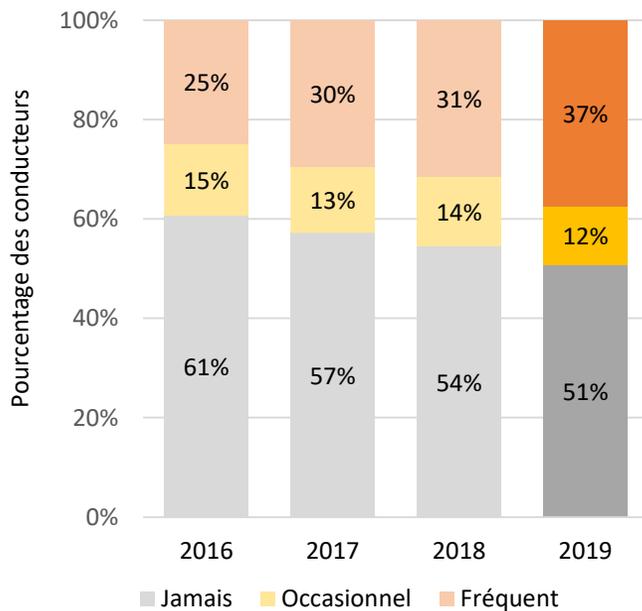
En augmentation sensible avec les kilomètres parcourus.



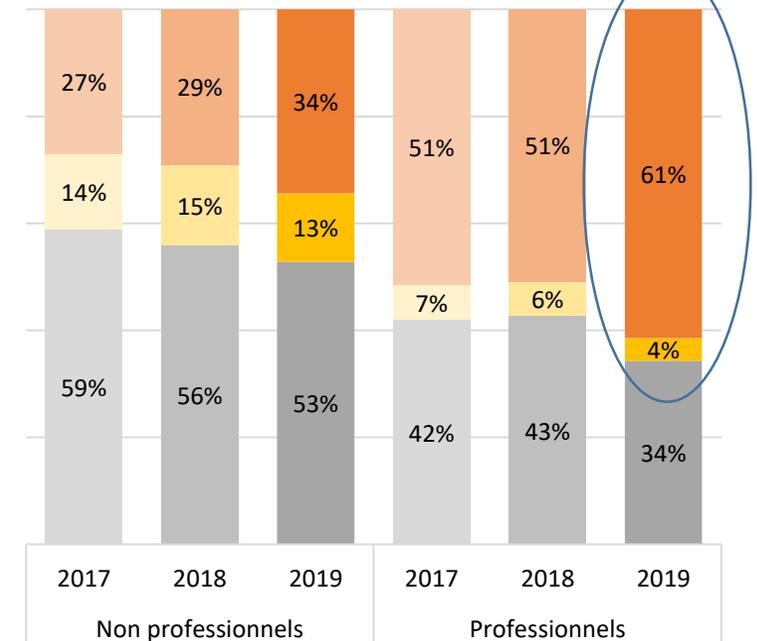
La part des conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant augmente chaque année et cet usage reste bien **plus fréquent qu'occasionnel**.

Selon le sexe et le statut des conducteurs :

Des usages plus fréquents chez les hommes que chez les femmes.

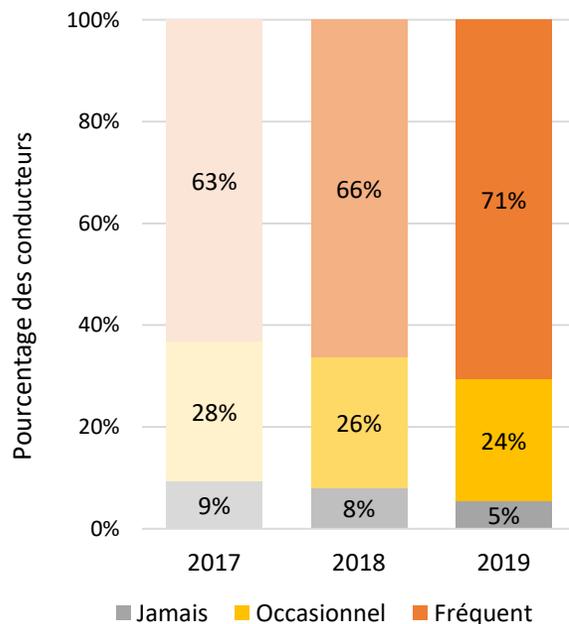


Et bien plus fréquents chez les conducteurs professionnels.



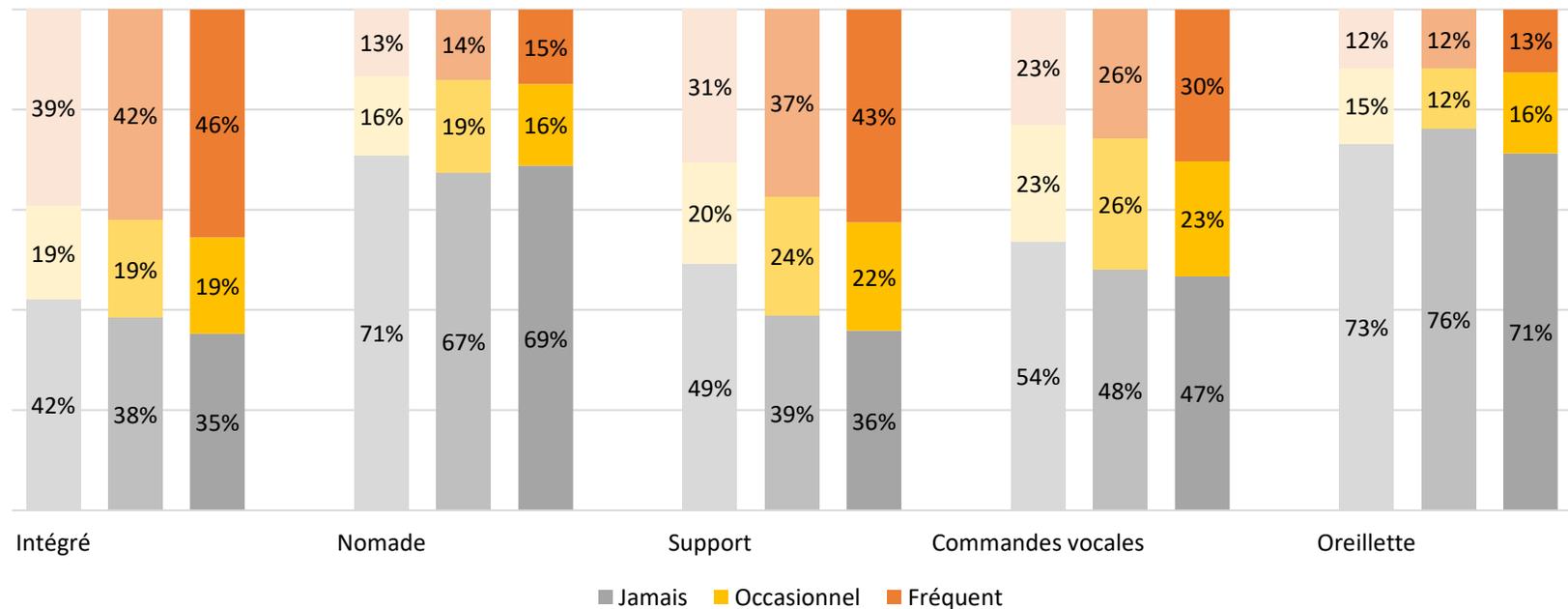
Globalement, le téléphone est de plus en plus utilisé **en mains-libres** : 95% des conducteurs qui téléphonent au volant utilisent au moins occasionnellement une forme de mains-libres en 2019.

Usage du téléphone en mains-libres
(quel que soit le mains-libres)



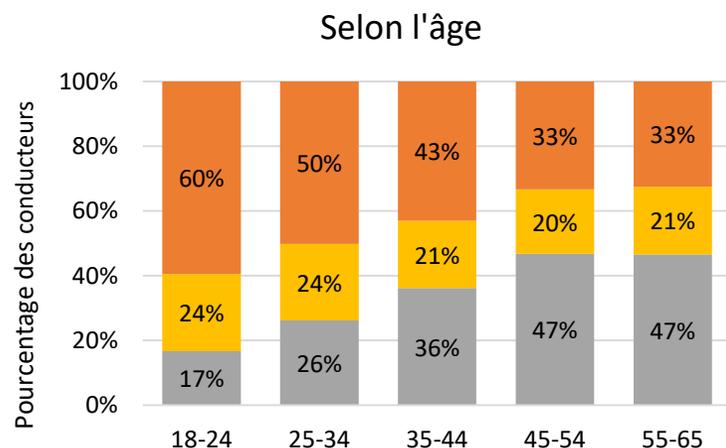
Le kit nomade (31% des conducteurs) est délaissé au profit du kit intégré au véhicule (65%), mieux adapté à la situation de conduite.

L'oreillette perdure et est toujours utilisée par 29% des conducteurs qui téléphonent au volant.

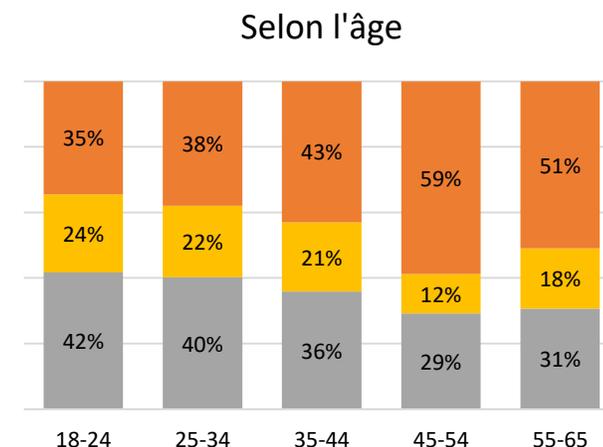


Sur la base des conducteurs qui utilisent le téléphone au volant.

Globalement, le téléphone est de plus en plus utilisé **en mains-libres** : l'âge et les kilomètres parcourus influencent fortement les dispositifs utilisés.

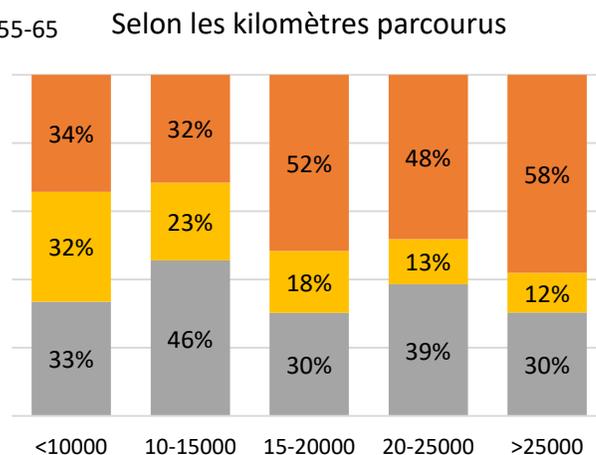


Avec l'âge, le téléphone est de moins en moins fixé sur un support. A l'inverse, l'usage du kit intégré augmente avec l'âge et encore plus fortement avec les kilomètres parcourus.

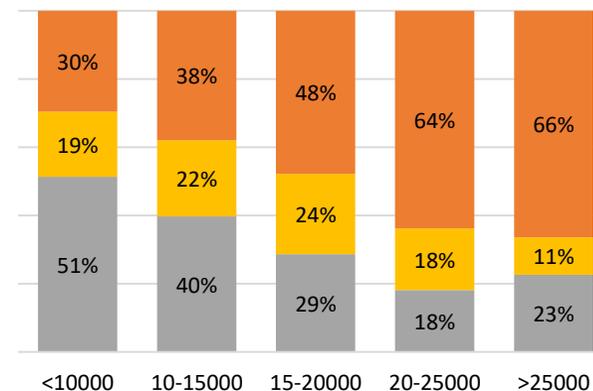


■ Jamais ■ Occasionnel ■ Fréquent

Téléphone sur un support



Selon les kilomètres parcourus

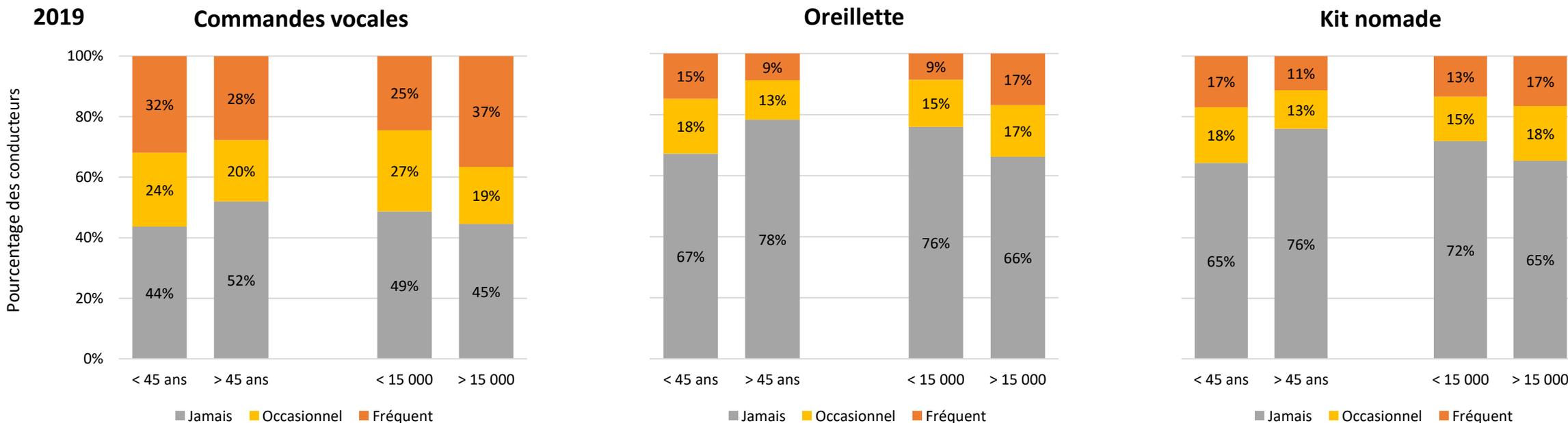


Kit mains-libres intégré au véhicule

Sur la base des conducteurs qui utilisent le téléphone au volant.

Globalement, le téléphone est de plus en plus utilisé **en mains-libres** : l'âge et les kilomètres parcourus influencent fortement les dispositifs utilisés.

Bien que plus restreint, l'usage des commandes vocales, oreillettes et kits nomades diminue avec l'âge des conducteurs et augmente avec les kilomètres parcourus.



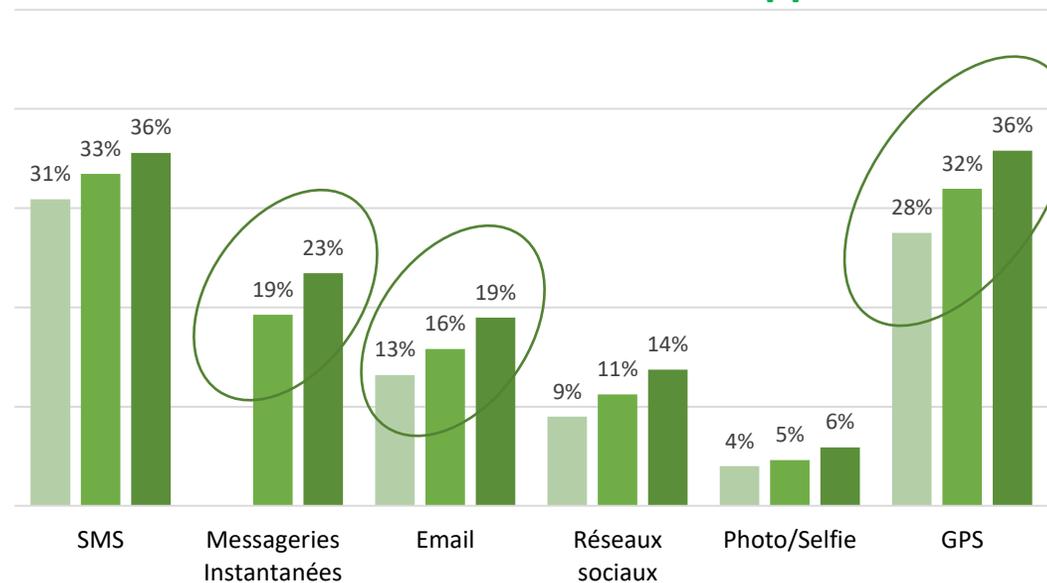
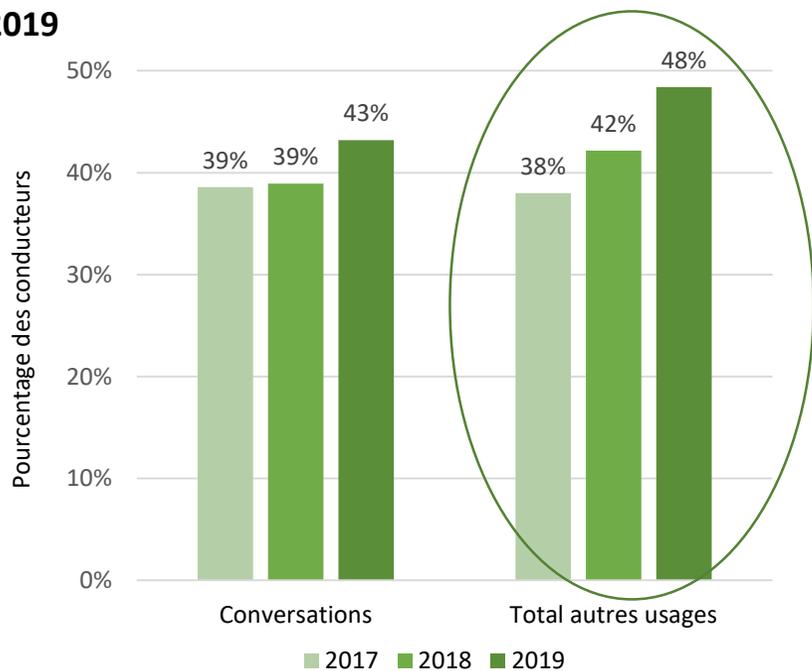
Sur la base des conducteurs qui utilisent le téléphone au volant.

Les conversations ne sont plus l'usage principal du téléphone. Outre le GPS, ce sont des usages bien plus complexes et aussi plus dangereux qui se généralisent.

La fréquence de l'écrit (lecture et écriture) et des opérations qui nécessitent de manipuler le téléphone est en nette progression.

Tout comme l'usage des applications GPS

2019



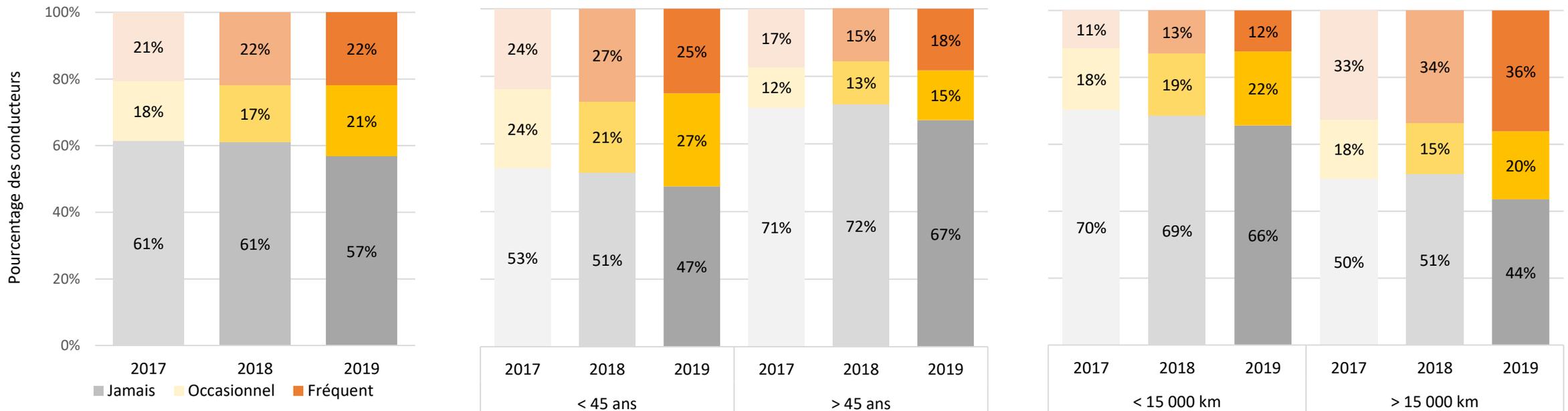
Usage conversationnel

L'usage conversationnel progresse assez peu. S'il reste globalement plus fréquent qu'occasionnel, ce n'est plus le cas pour les moins de 45 ans et ceux qui conduisent peu.

Selon les conducteurs :

L'usage conversationnel reste très lié à l'âge et au kilomètres parcourus.

Fréquence des conversations

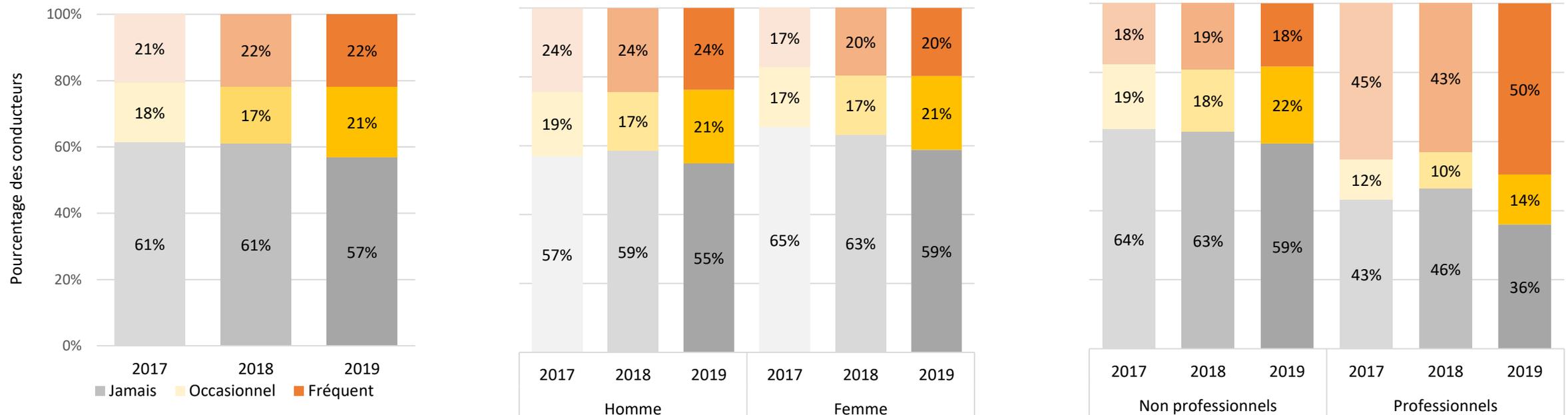


L'usage conversationnel progresse assez peu. S'il reste globalement plus fréquent qu'occasionnel, ce n'est pas le cas pour les femmes et les non professionnels.

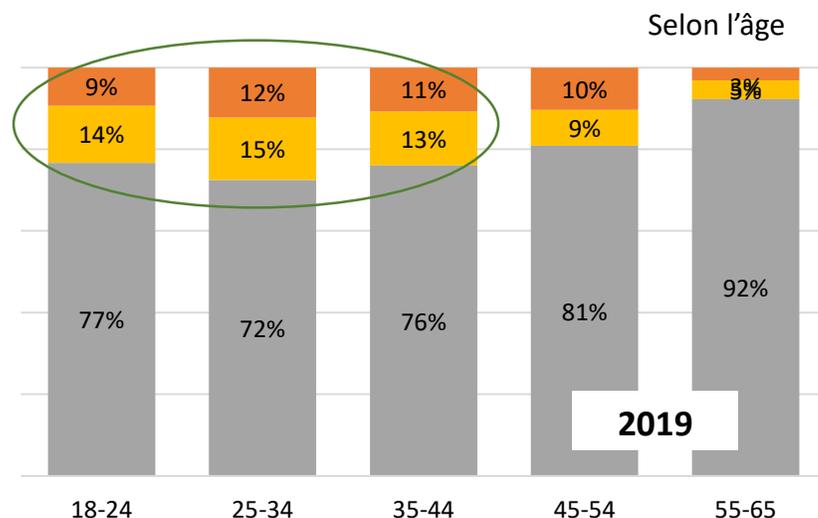
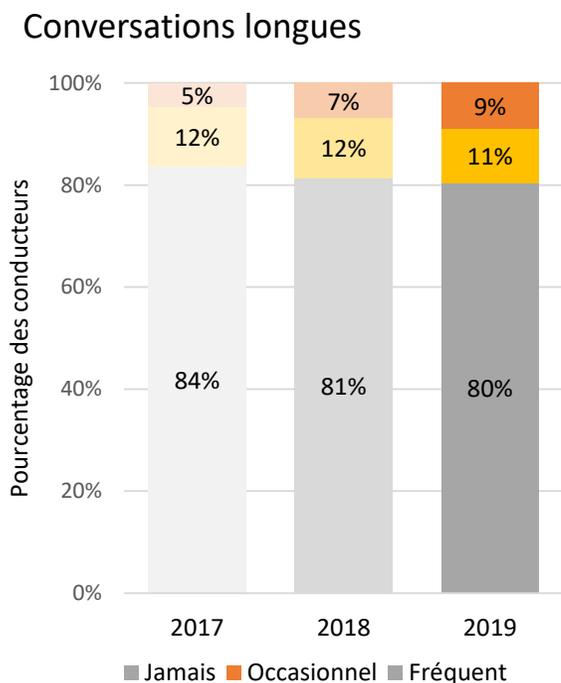
Selon les conducteurs :

... concerne un peu plus les hommes que les femmes.
Particulièrement présent chez les professionnels.

Fréquence des conversations

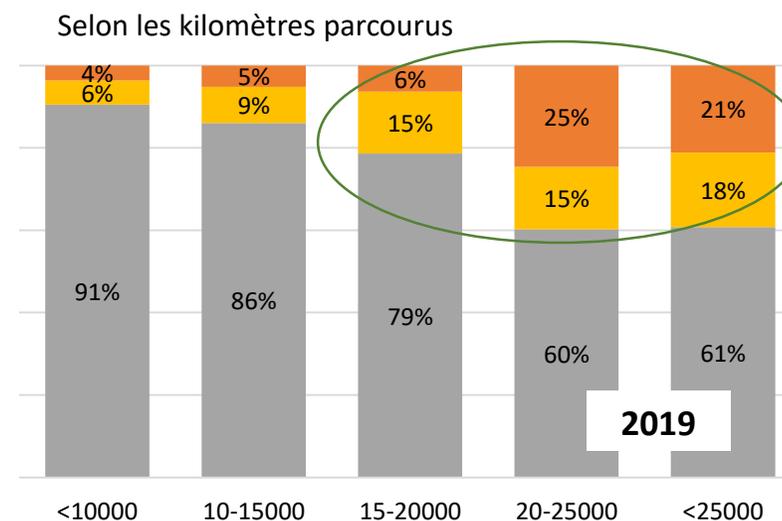
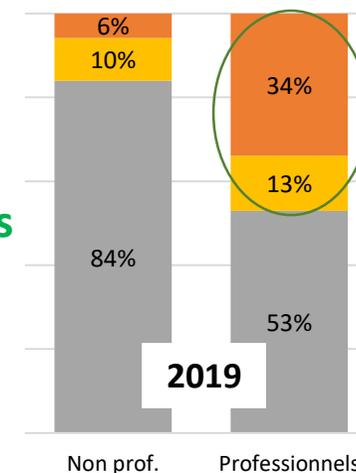


La pratique des **conversations longues**, d'une durée > 30 minutes, concerne de plus en plus de conducteurs : un conducteur sur 5 déclare en avoir eu en 2019.



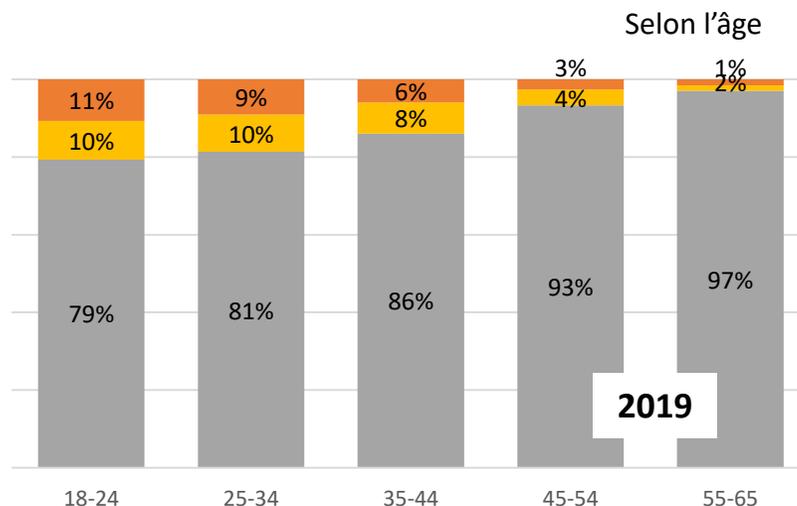
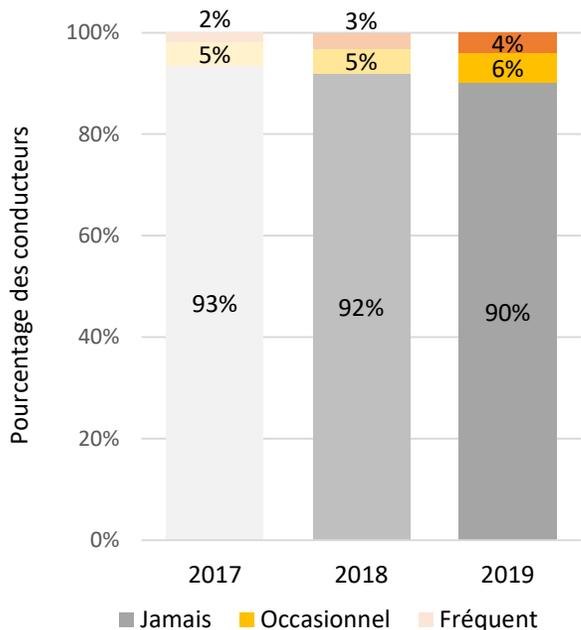
Ce sont encore les moins de 45 ans et ceux qui font plus de 15 000 km/an qui sont les plus concernés.

Près de la moitié des professionnels en font.



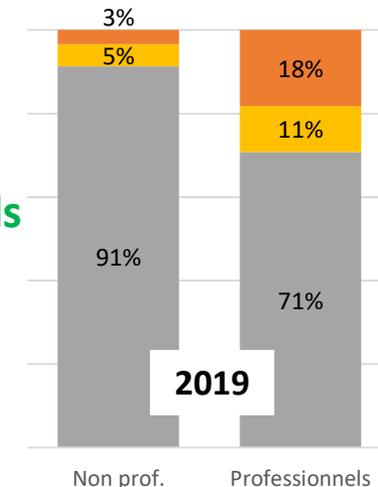
La pratique des **conversations en groupe ou en visioconférence**, concerne également un peu plus de conducteurs en 2019 même si elle reste marginale (10%).

Conversations à plusieurs ou en visio

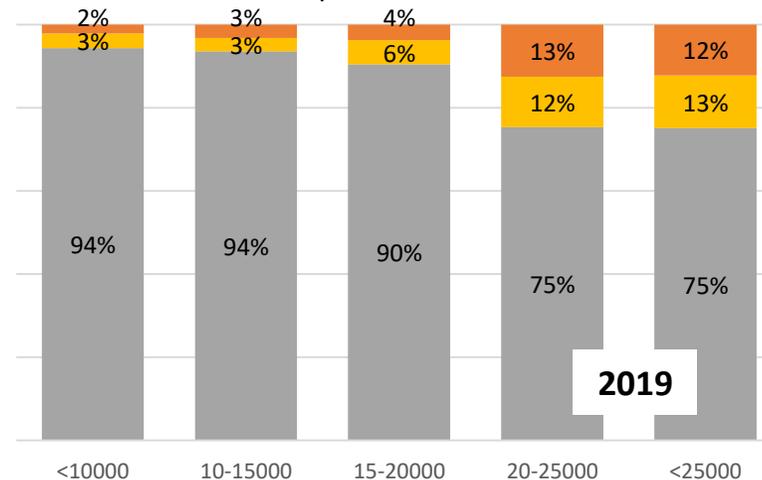


Les plus adeptes sont les moins de 45 ans et ceux qui font plus de 15 000 km/an.

29% des professionnels en font.

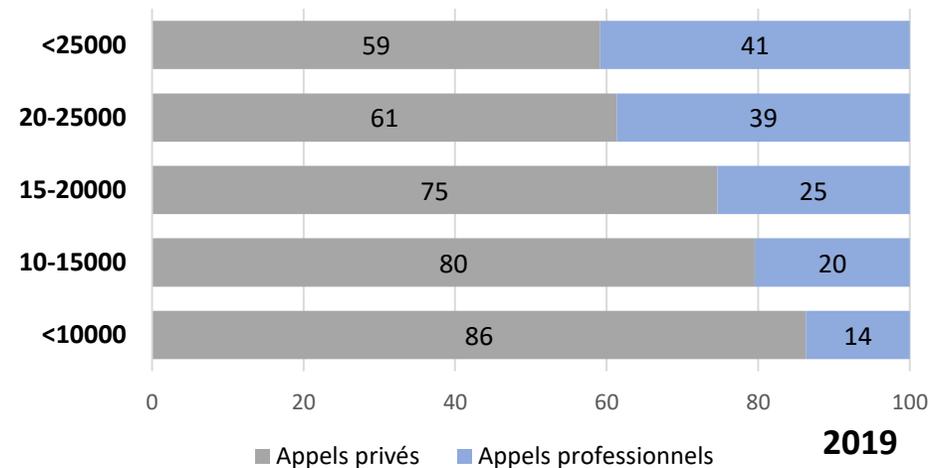
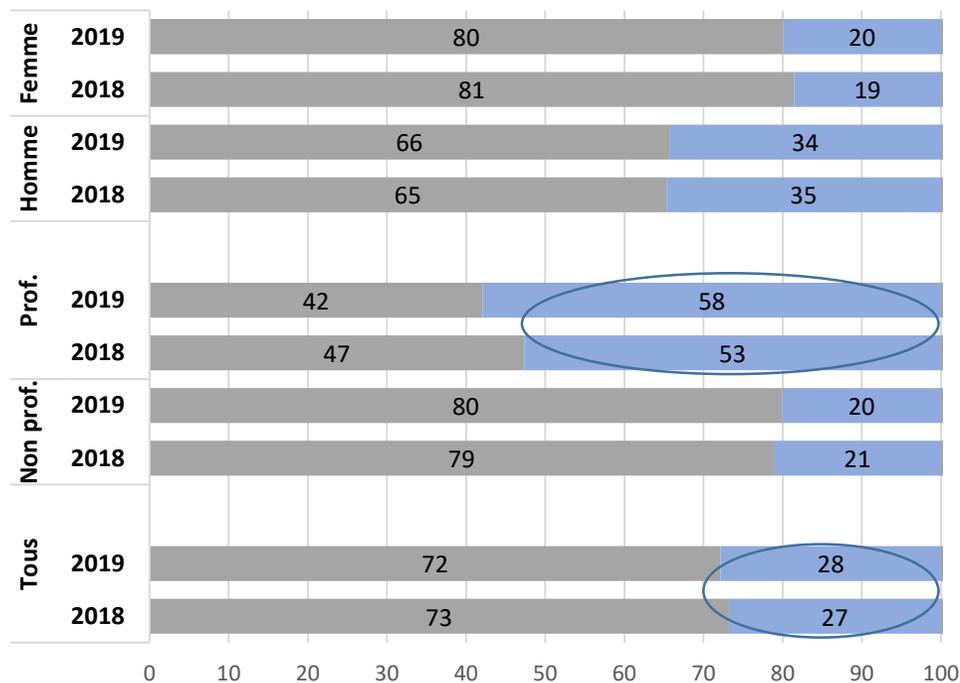


Selon les kilomètres parcourus



La part des appels professionnels a peu évolué en 2019 (28% versus 27%). Elle reste très inférieure à celle des appels privés.

La proportion d'appels professionnels n'est pas liée à l'âge mais aux kilomètres parcourus et au fait de conduire à titre professionnel ou non. Les hommes en ont un peu plus que les femmes.

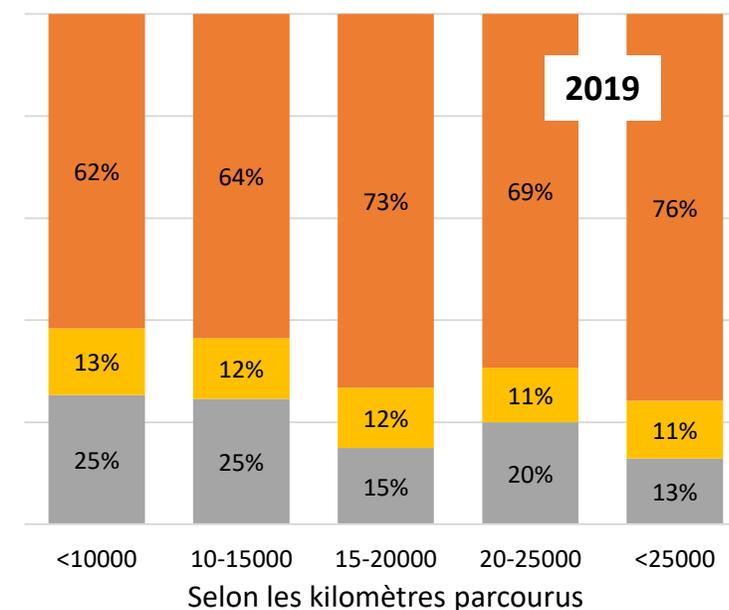
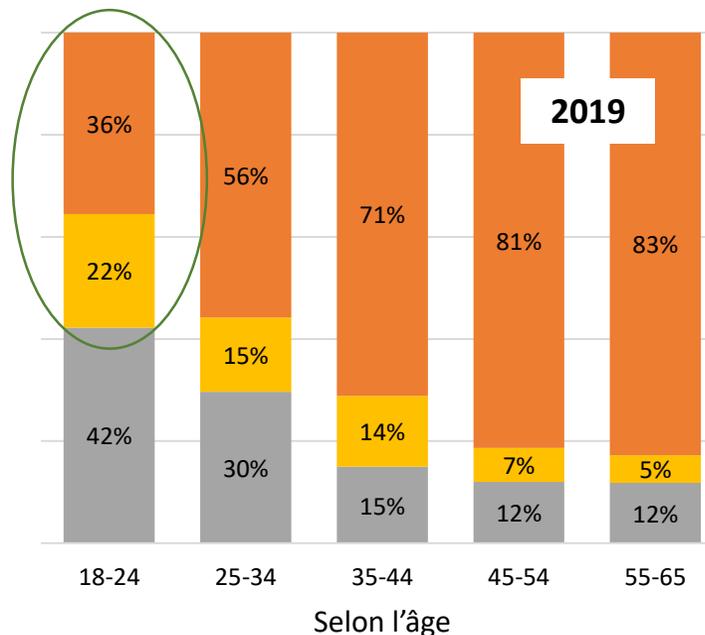
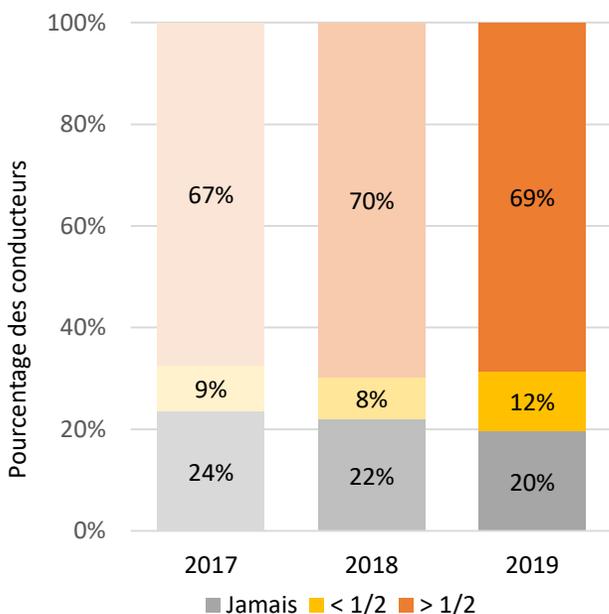


Plus de la moitié des appels des professionnels sont d'ordre professionnel.

Conversations en kit mains-libres. Les kits mains-libres nomades ou intégrés se généralisent pour les conversations au volant, seuls 20% des conducteurs n'en ont jamais utilisé en 2019.

Les plus jeunes sont les moins nombreux à les utiliser mais ils sont aussi moins bien équipés en kits intégrés, contrairement à ceux qui roulent le plus.

Conversations en mains-libres



Pourcentages des conducteurs qui conversent en mains-libres (nomades ou intégrés) sur la base des conducteurs qui ont des conversations au moins une fois par mois.

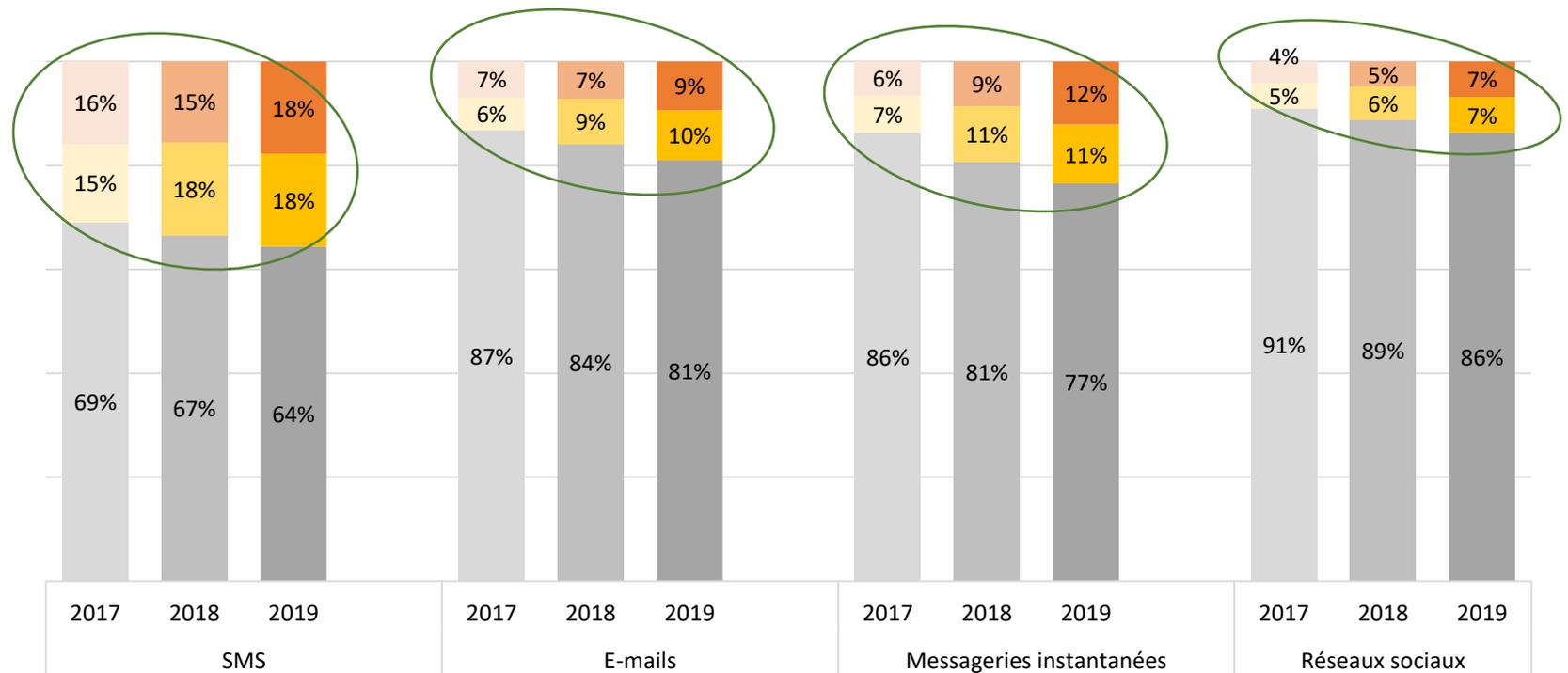
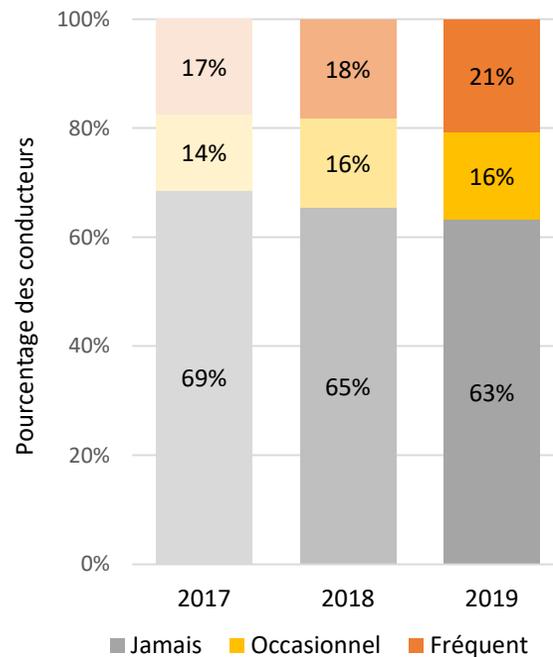
Usage moins de la moitié du temps ou plus de la moitié du temps / L'analyse est restreinte aux kits intégrés aux véhicules et aux kits nomades. Oreillette, support (ventouse et autres) en sont exclus.

Réception et envoi de messages

Chaque année, les conducteurs sont un peu plus nombreux à **recevoir et envoyer des messages**. En 2019, 37% en ont reçu ou envoyé (tout type de messages confondus).

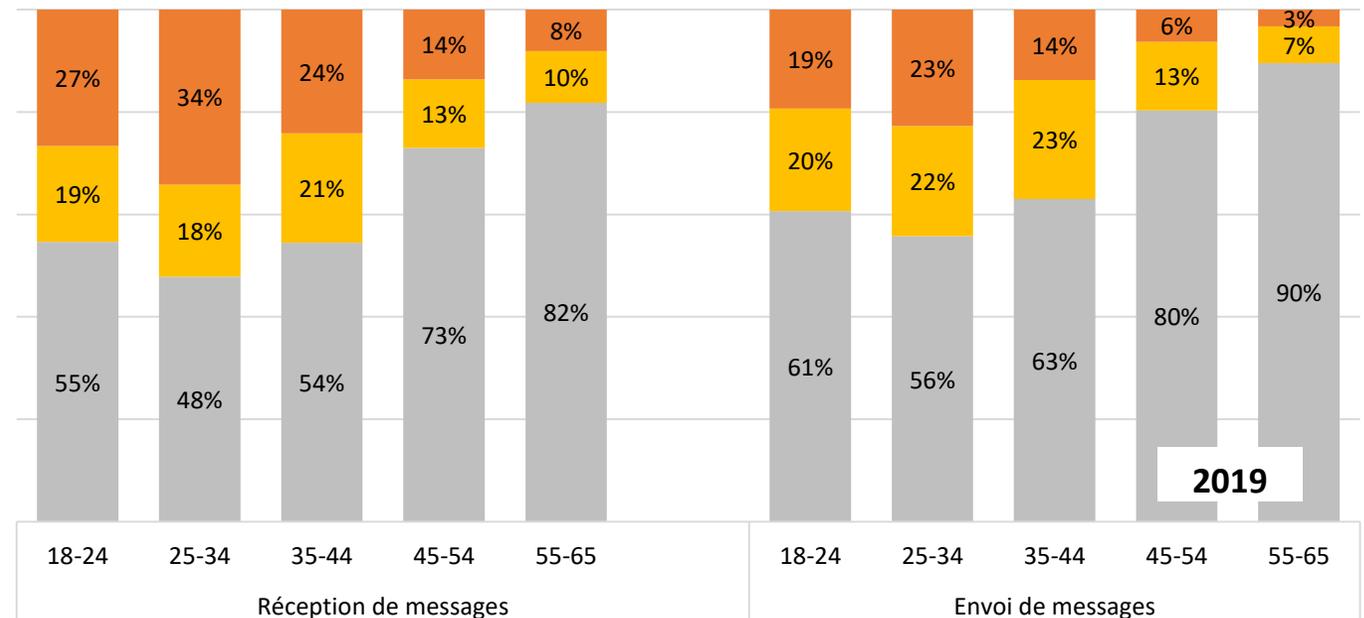
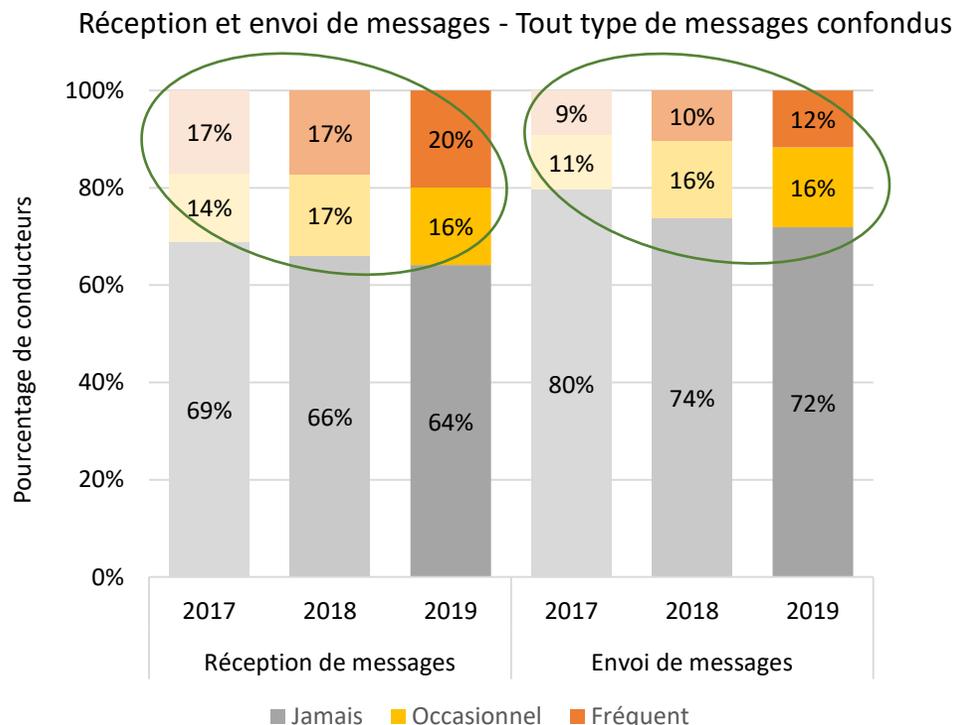
Une augmentation pour tout type d'usage : 36% des conducteurs ont fait des SMS, 19% des E-mails, 23% utilisent des messageries instantanées et 14% vont sur les réseaux sociaux.

Réception et envoi de messages
Tout type de messages confondus



La réception des messages¹ est maintenant plus fréquente qu'occasionnelle. **36%** des conducteurs reçoivent des messages et **28%** en envoient en 2019.

Selon l'âge des conducteurs :

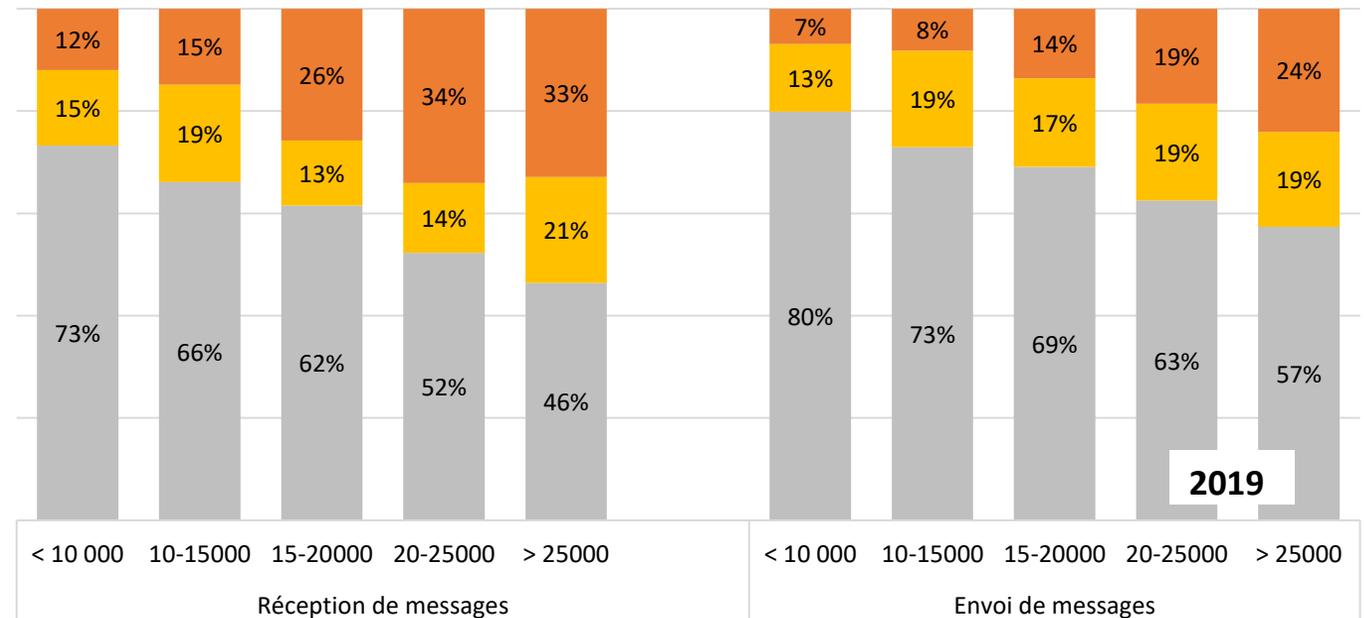
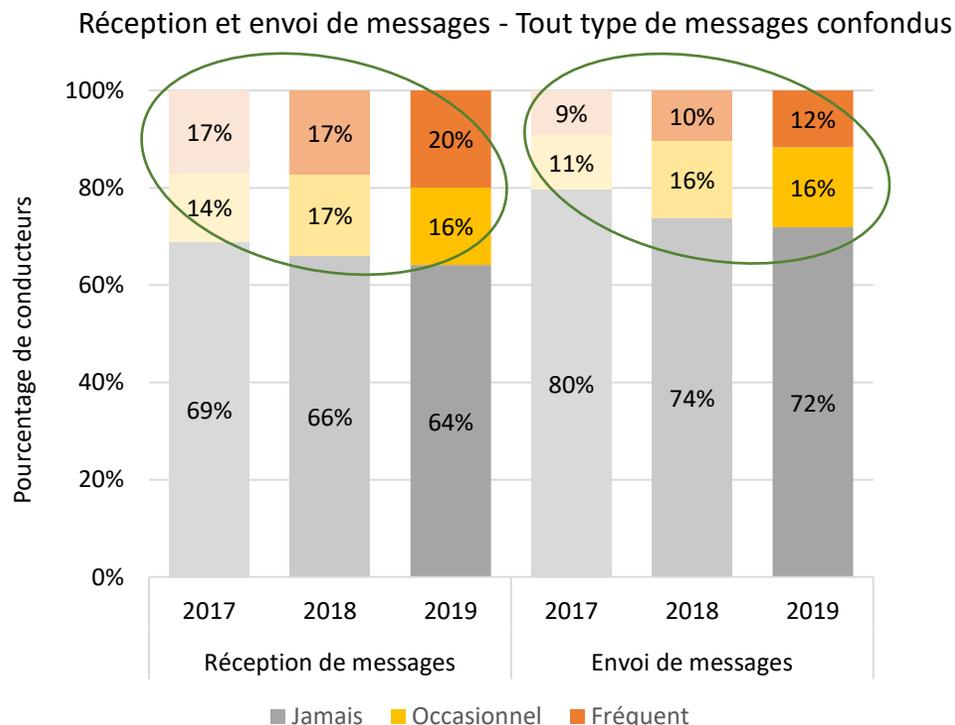


La réception et l'envoi de messages concernent surtout les moins de 45 ans avec un pic pour les 25-34 ans.

¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits : SMS, E-mails, posts, fils d'actualités, messages instantanés

La réception des messages¹ est maintenant plus fréquente qu'occasionnelle. **36%** des conducteurs reçoivent des messages et **28%** en envoient en 2019.

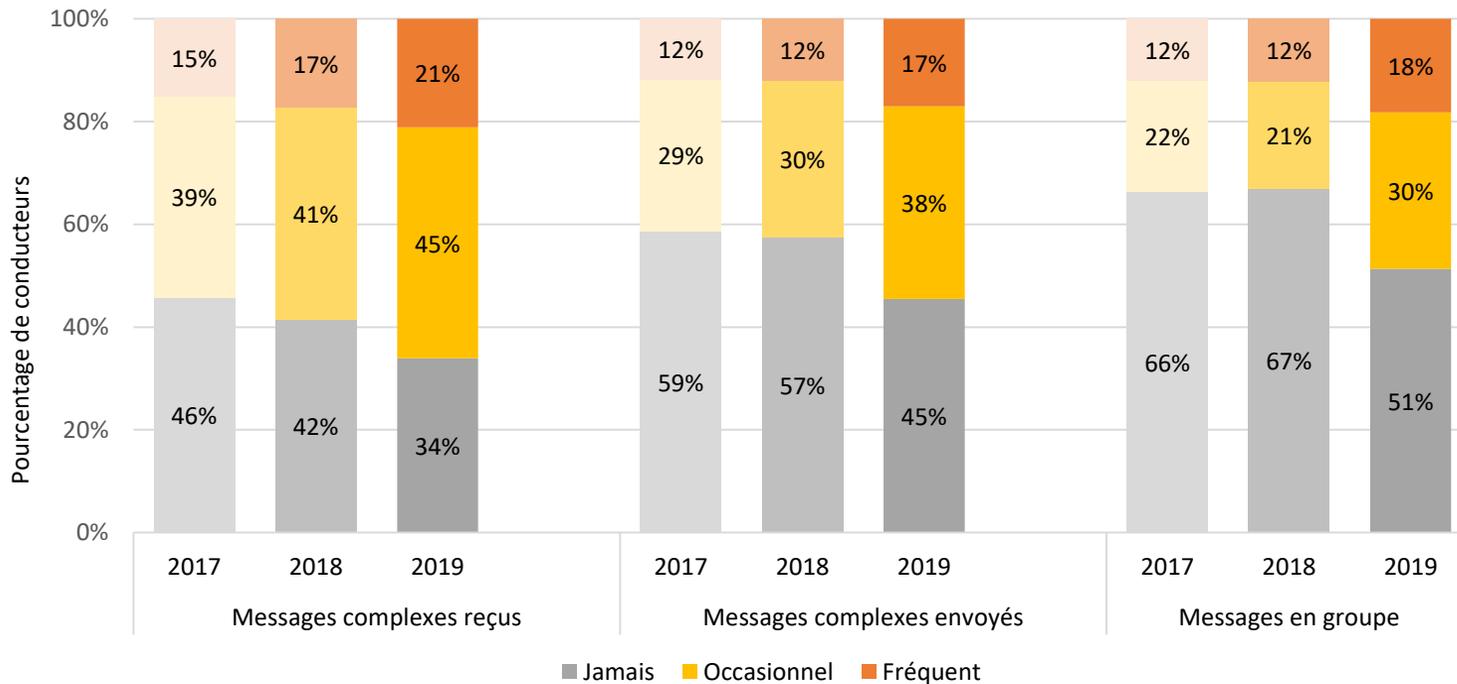
Selon Les kilomètres parcourus :



Réception et envoi de messages sont très liés
aux kilomètres parcourus.

¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits : SMS, E-mails, posts, fils d'actualités, messages instantanés

Les messages¹ sont de plus en plus complexes d'année en année. Ils combinent texte, image voire vidéo. Des messages sont aussi échangés entre plusieurs interlocuteurs.



En 2019, 66% des conducteurs qui reçoivent des messages ont reçu des messages complexes, 55% en ont envoyé et 48% ont échangé des messages en groupe.

Des chiffres particulièrement inquiétants au vu de la dangerosité de ces comportements.

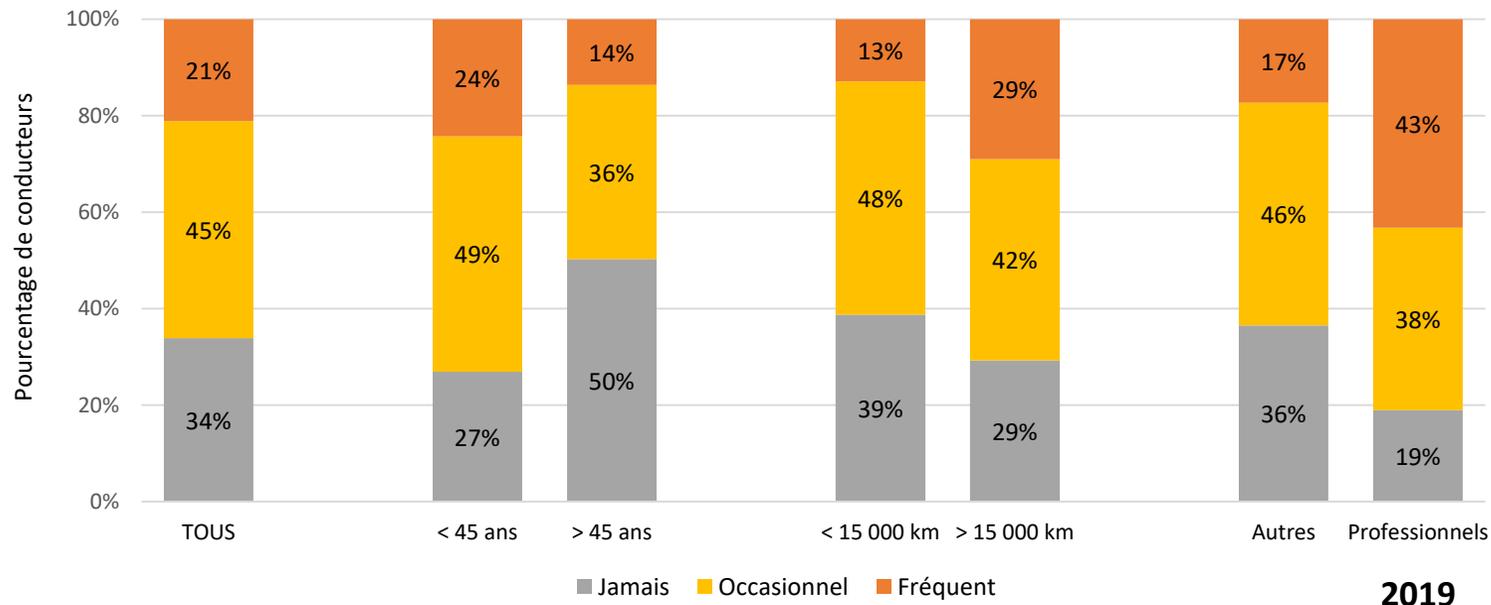
¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits : SMS, E-mails, posts, fils d'actualités, messages instantanés.

Pourcentages sur la base des conducteurs qui reçoivent / envoient des messages.

Les messages¹ sont de plus en plus complexes : 66% des conducteurs qui reçoivent des messages ont reçu des messages complexes (texte + image et/ou vidéo).

Selon les profils des conducteurs :

Messages complexes reçus



Sans surprise ce sont les plus jeunes et ceux qui roulent plus, ainsi que les professionnels qui reçoivent le plus des messages complexes.

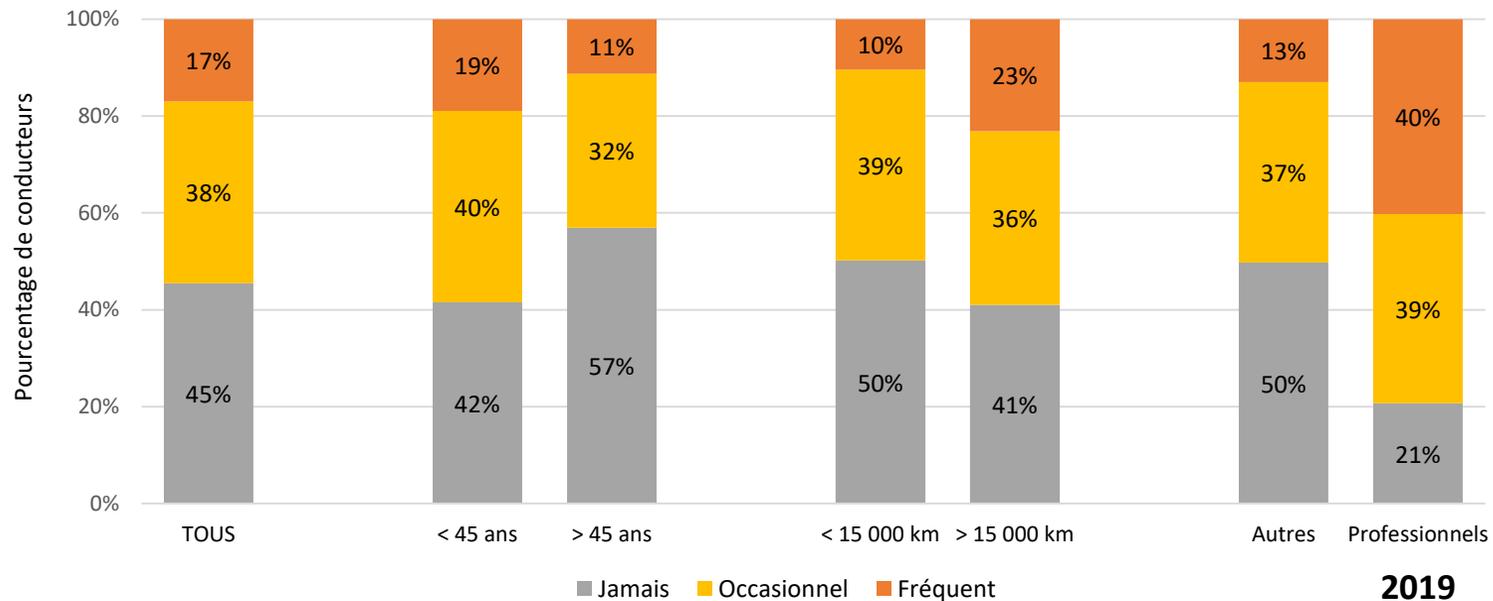
Ce qui peut être attribué à une meilleure connaissance des différentes possibilités offertes par les smartphones.

¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits : SMS, E-mails, posts, fils d'actualités, messages instantanés.

Les messages¹ sont de plus en plus complexes : 55% des conducteurs qui envoient des messages ont envoyé des messages complexes (texte + image et/ou vidéo).

Selon les profils des conducteurs :

Messages complexes envoyés



Mêmes profils pour les messages complexes envoyés.

On ne peut que souligner les risques en termes de sécurité routière que peuvent engendrer ces envois.

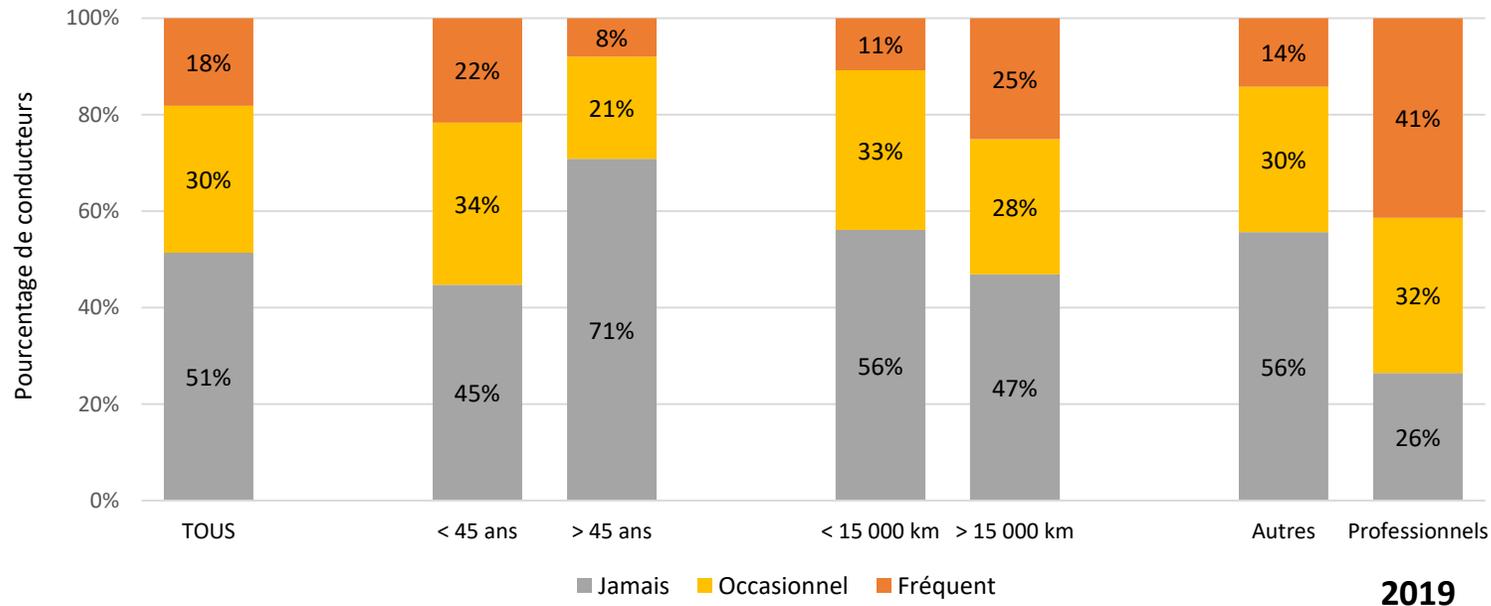
¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits : SMS, E-mails, posts, fils d'actualités, messages instantanés.

Pourcentages sur la base des conducteurs qui envoient des messages.

Les messages échangés¹ sont de plus en plus complexes : 48% des conducteurs échangent des messages à plusieurs.

Selon les profils des conducteurs :

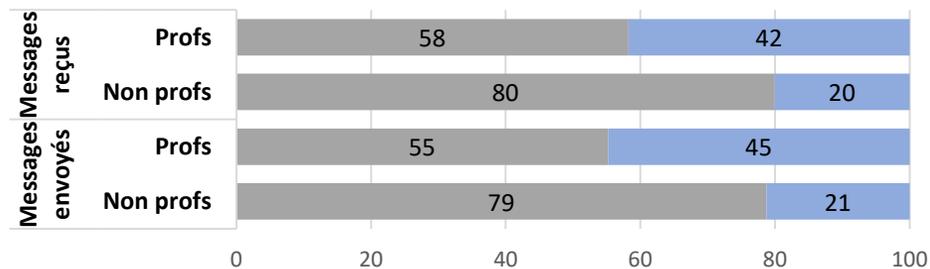
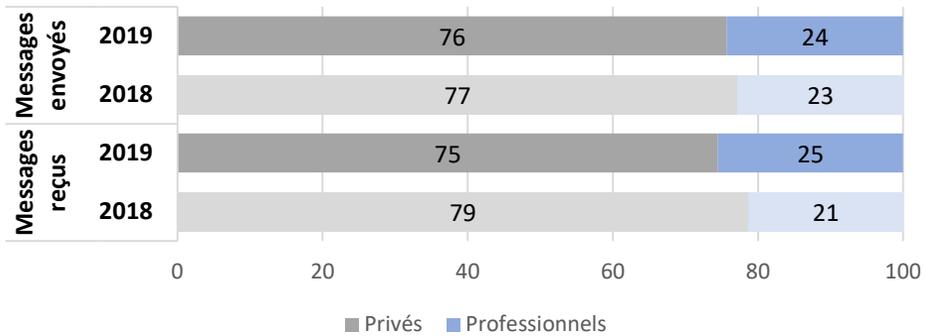
Messages en groupe



Près de la moitié des conducteurs qui envoient des messages les partagent à plusieurs. Une pratique très largement plus occasionnelle que fréquente, sauf chez les professionnels.

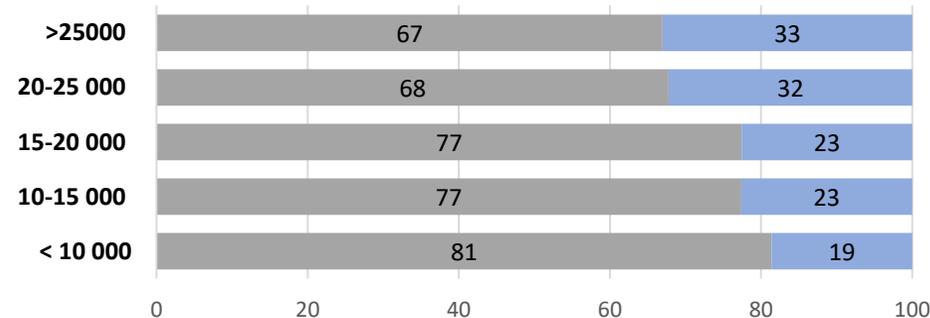
¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits : SMS, E-mails, posts, fils d'actualités, messages instantanés.

La part des messages professionnels reçus ou envoyés a très légèrement augmenté en 2019, mais elle reste très inférieure à celle des messages privés.



Ces messages sont bien plus souvent d'ordre professionnel pour ceux qui conduisent pour leur travail.

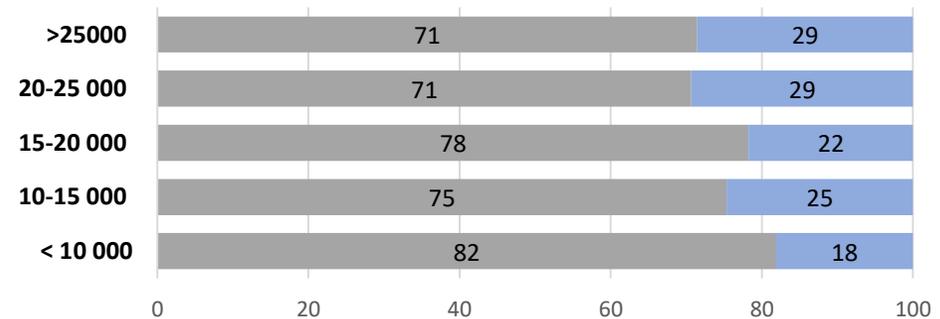
Messages reçus selon les kilomètres parcourus



2019

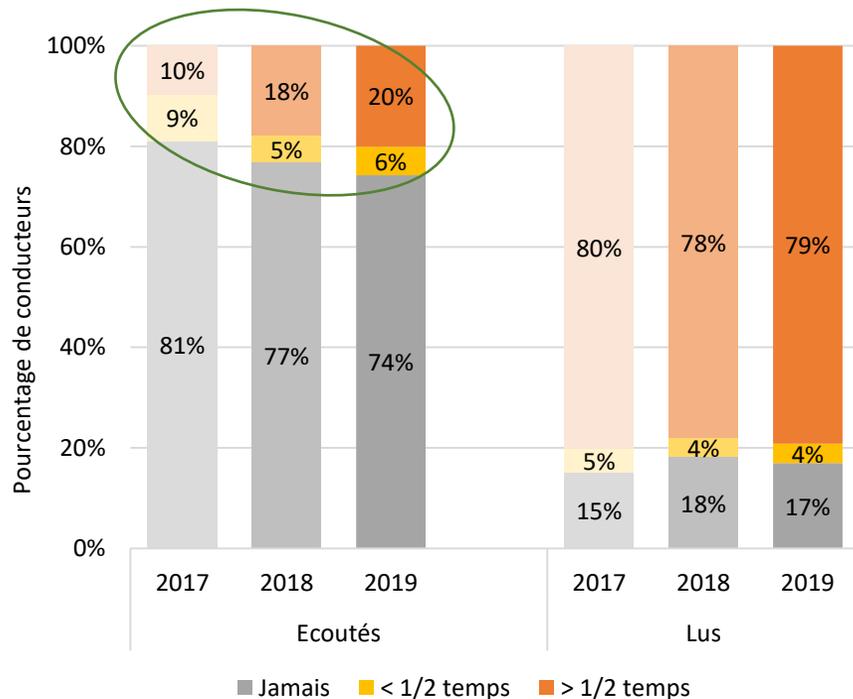
Elle varie surtout avec les kilomètres parcourus.

Messages envoyés selon les kilomètres parcourus

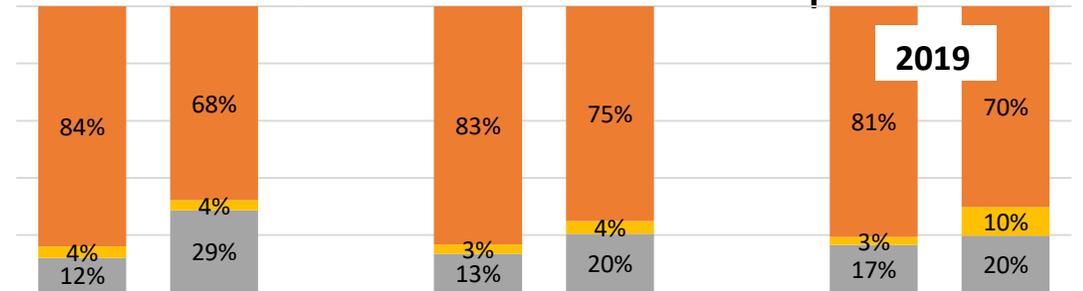


2019

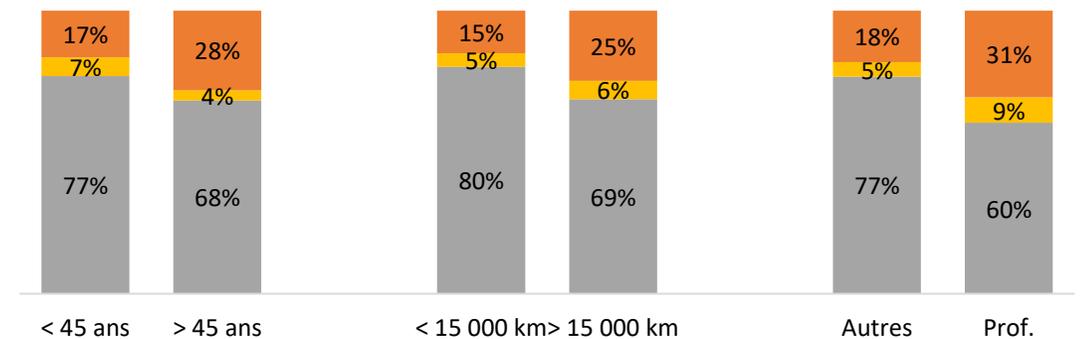
Réception des messages¹. Les messages sont très majoritairement lus par les conducteurs, mais ils sont un peu plus nombreux à les écouter en 2019 : 26% des conducteurs qui reçoivent des messages.



Messages lus



Messages écoutés

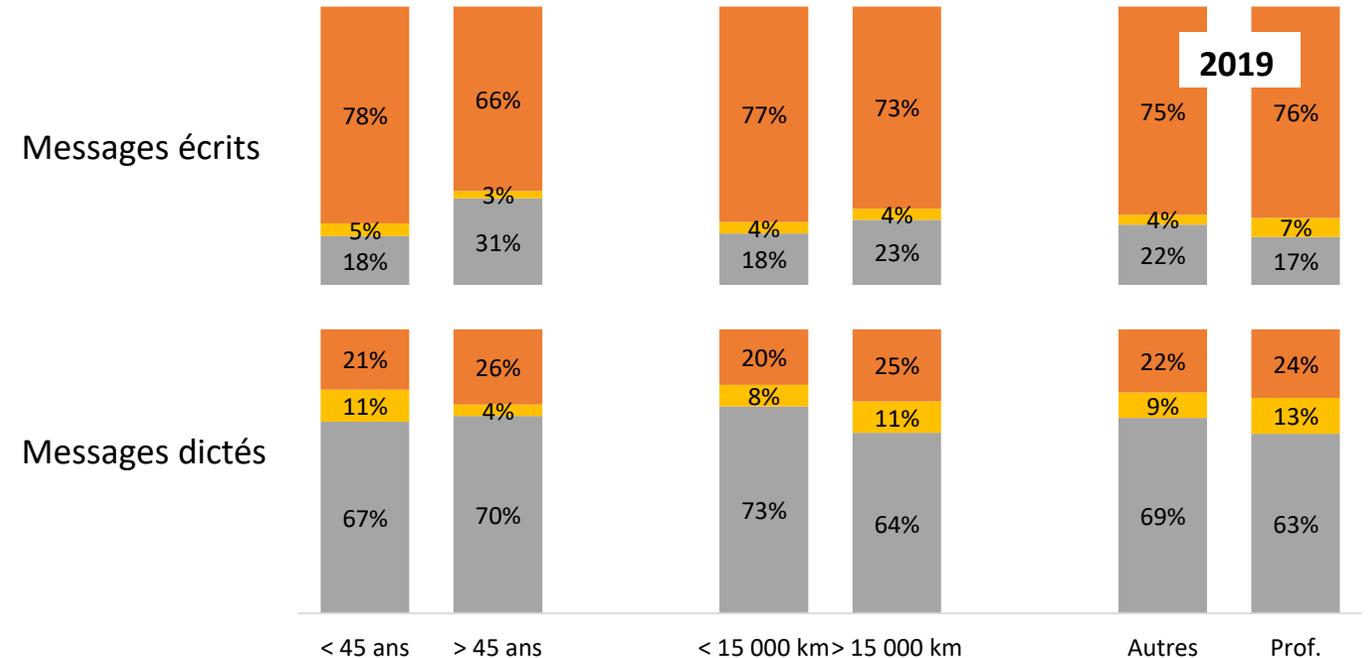
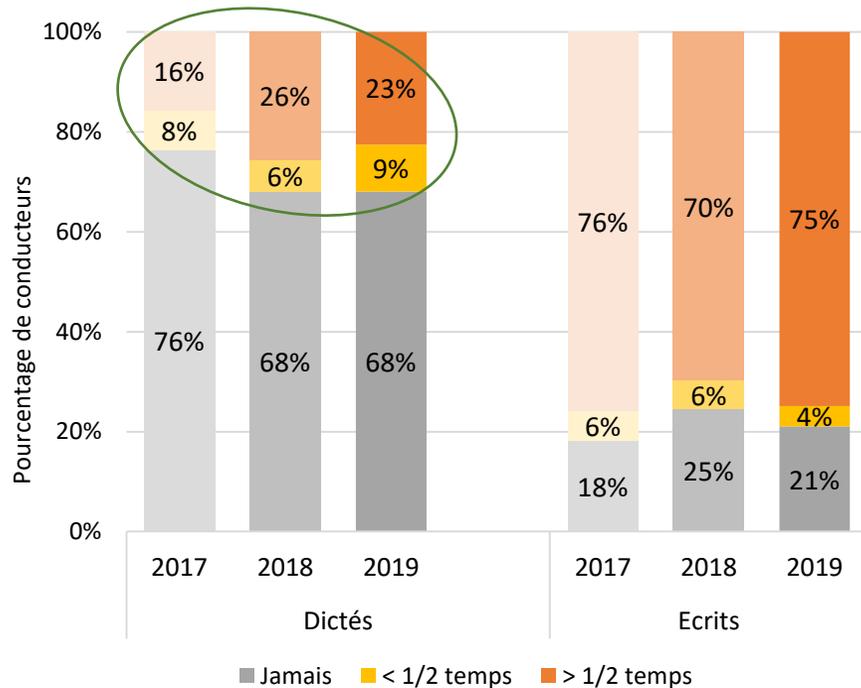


L'écoute des messages est très peu occasionnelle. Ceux qui les écoutent le font fréquemment. Elle est liée aux kilomètres parcourus et vraisemblablement au taux d'équipement des conducteurs.

¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits

Pourcentages sur la base des conducteurs qui reçoivent des messages.

Envoi des messages¹. De même, les messages sont majoritairement écrits plutôt que dictés. Comme en 2018, 32% des conducteurs qui envoient des messages les ont dictés en 2019.



¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits

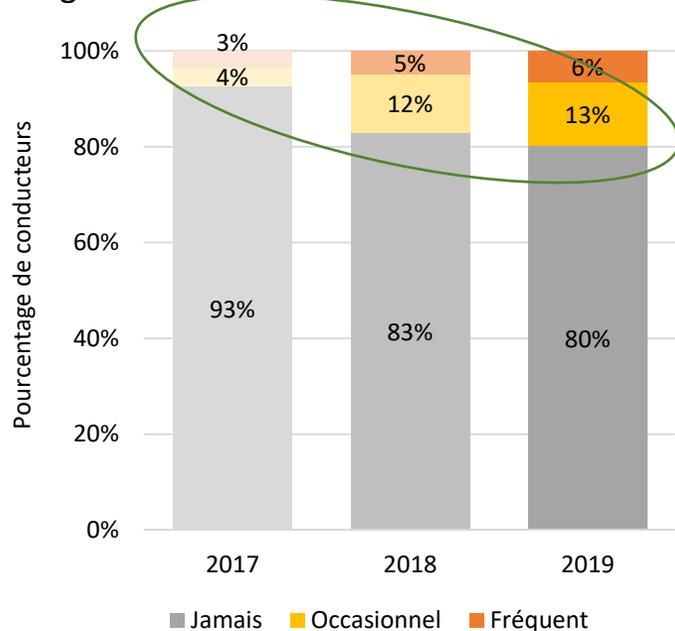
Pourcentages sur la base des conducteurs qui envoient des messages.

La dictée des messages est peu liée à l'âge. Les conducteurs qui font le plus de kilomètres pourraient être mieux équipés et mieux connaître leur téléphone, ce qui leur permet de l'utiliser sans le manipuler.

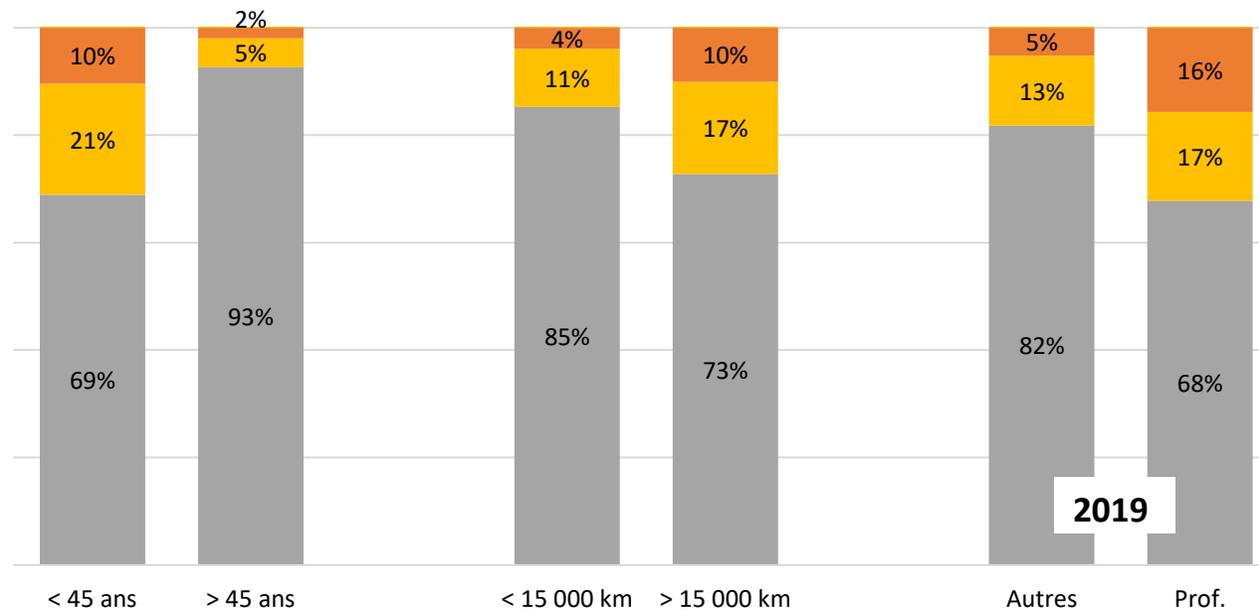
Autres usages du téléphone

Le nombre de conducteurs qui naviguent sur Internet en conduisant augmente également : près de 1 conducteur sur 5 en 2019.

Usage d'Internet

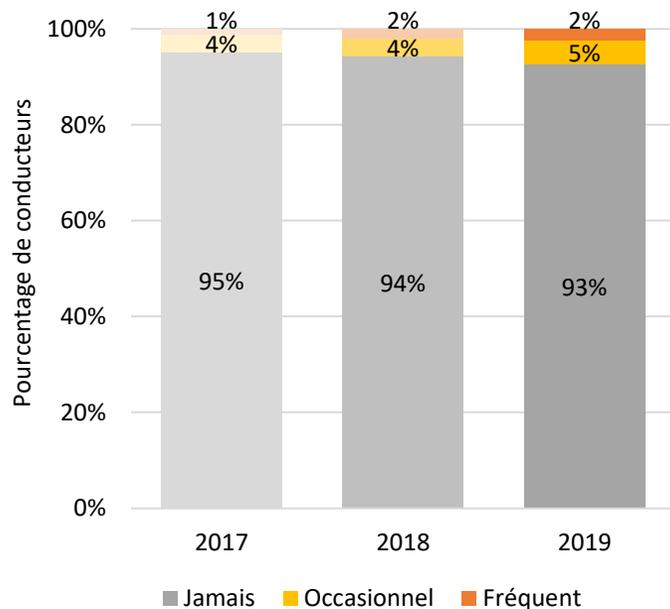


Les plus de 45 ans sont très peu concernés. L'usage augmente avec les kilomètres et concerne 33% des professionnels.

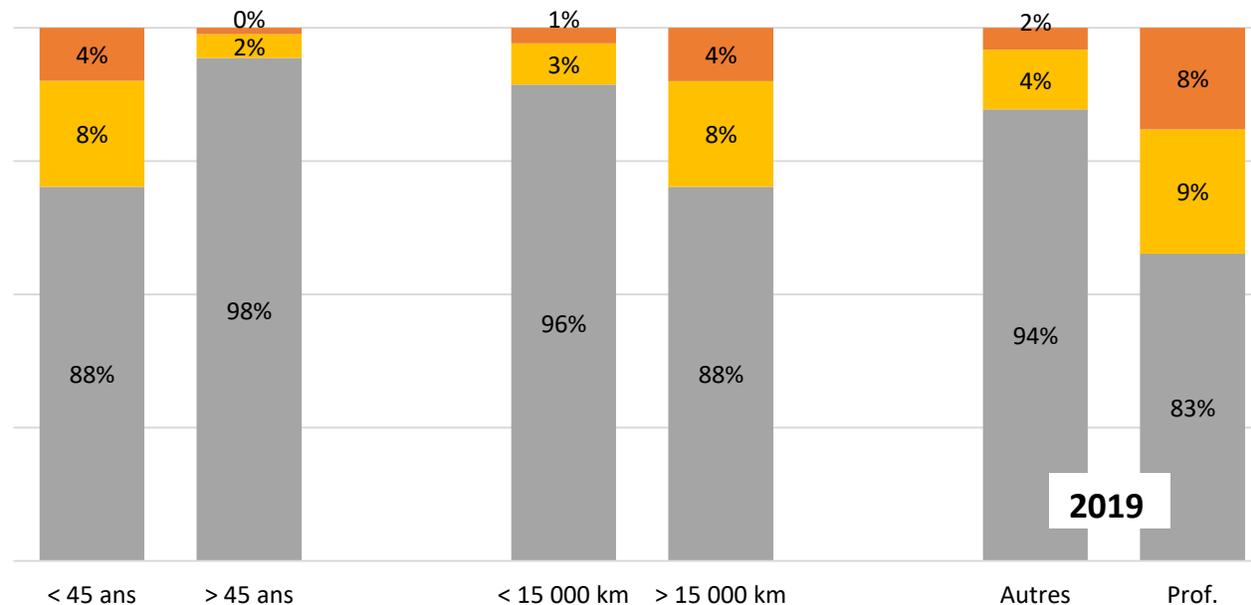


Ces pratiques restent fort heureusement très marginales et n'ont concerné que 7% des conducteurs en 2019.

Fréquence des photos, selfies, films et jeux



Ce sont les plus jeunes qui adoptent le plus ces comportements, presque inexistants chez les plus de 45 ans. L'usage augmente avec les kilomètres et concerne encore davantage les professionnels.



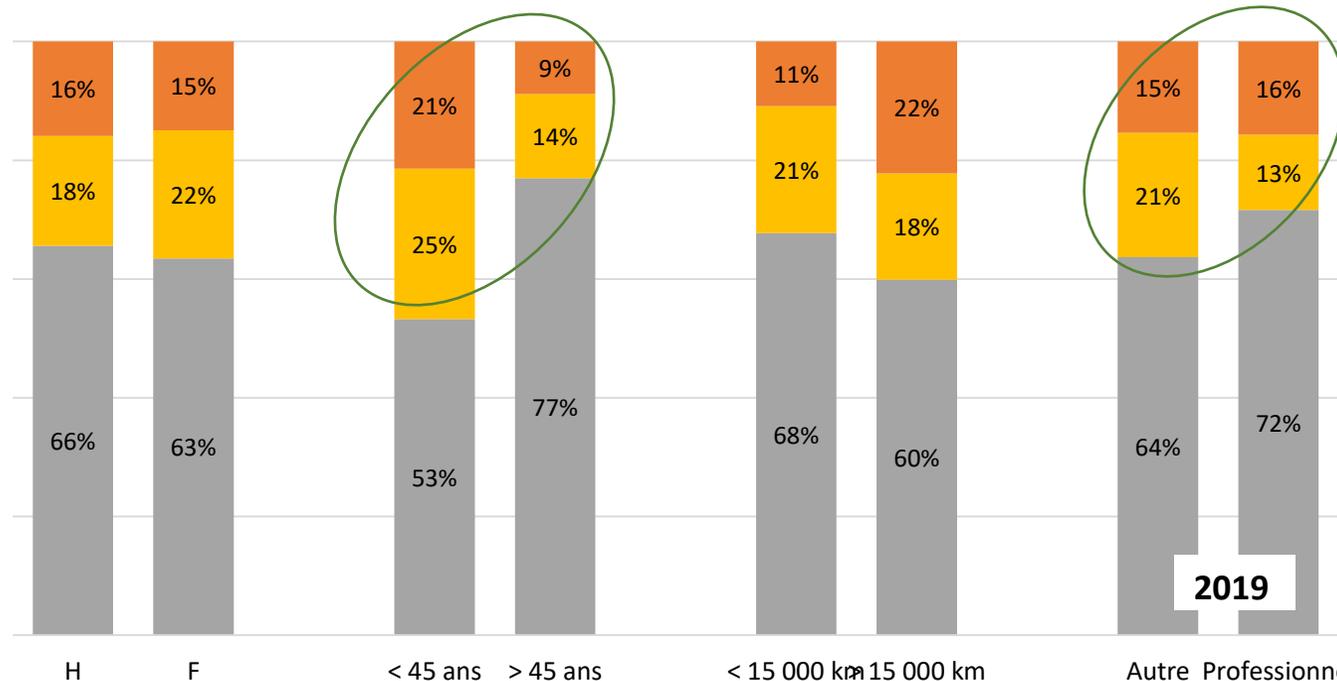
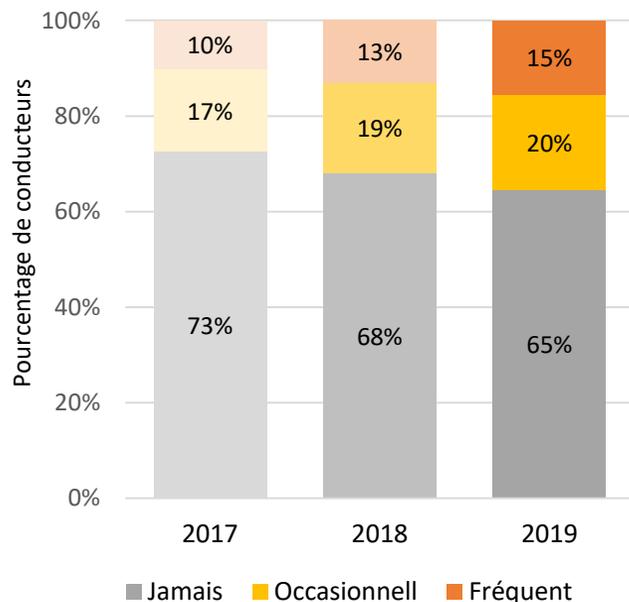
2019

Les applications sont de plus en plus utilisées : 35% des conducteurs se servent de leur smartphone pour le guidage en 2019.

Surtout les plus jeunes et ceux qui roulent plus.

Les professionnels, souvent mieux équipés en GPS intégrés, font exception et utilisent moins ces applications que les autres conducteurs.

Usage des applications GPS

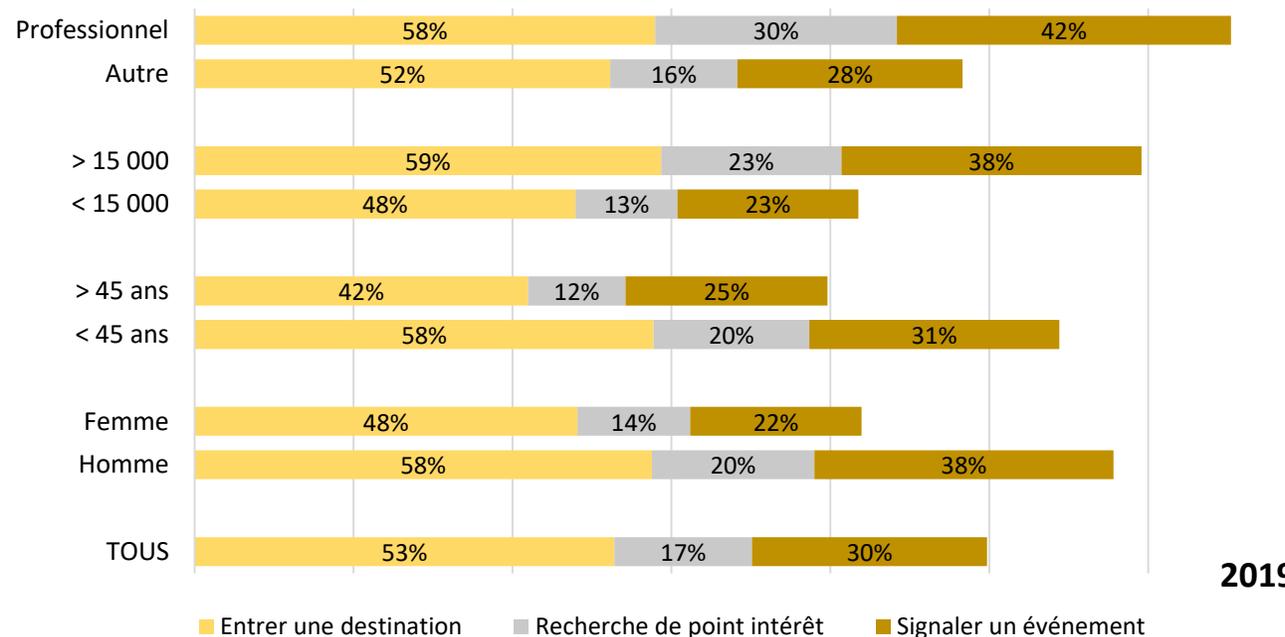


2019

Les applications sont de plus en plus utilisées : 35% des conducteurs se servent de leur smartphone pour le guidage en 2019.

Globalement plus de la moitié des conducteurs qui utilisent le GPS entrent leur destination en conduisant. Ils sont également un tiers à signaler des événements sur leurs applications.

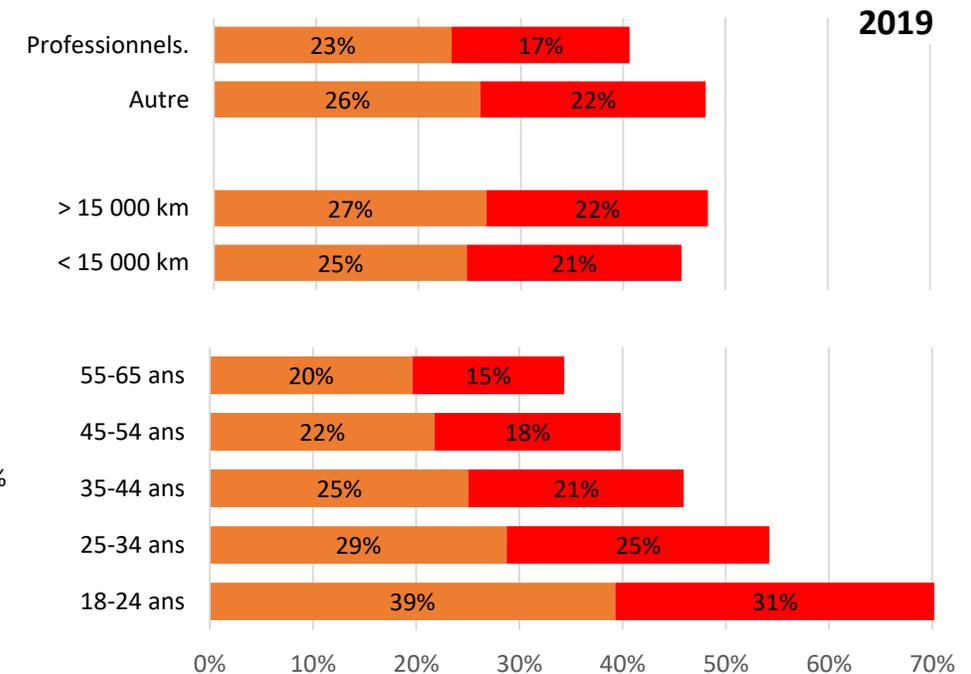
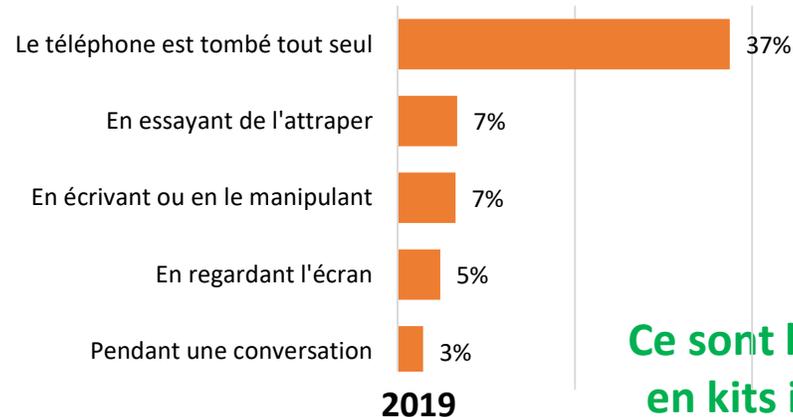
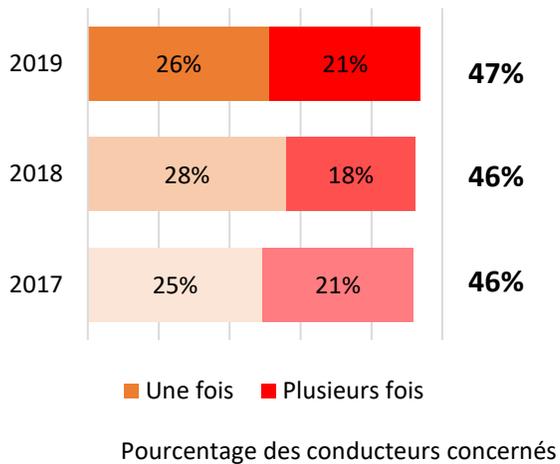
Les professionnels sont plus enclins à paramétrer leur GPS pendant la conduite. A l'inverse, les plus de 45ans, ceux qui roulent moins et les femmes le font un peu moins en conduisant.



Risques liés à l'usage du téléphone au volant

Près de la moitié des conducteurs qui utilisent leur téléphone le font tomber au moins une fois par an en conduisant.

Le nombre récurrent de conducteurs qui font tomber leur téléphone en conduisant, témoigne de l'inadaptation de certains équipements téléphoniques pendant la conduite.

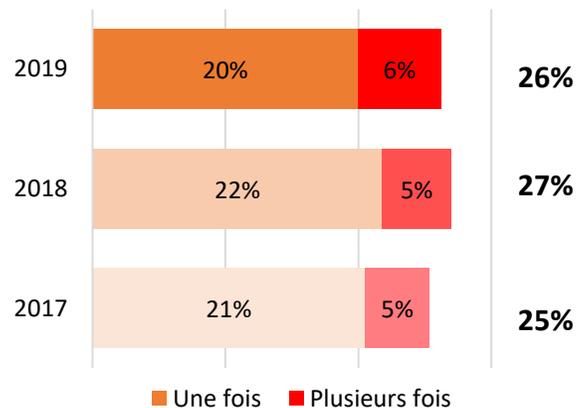


Ce sont les plus jeunes, souvent moins bien équipés en kits intégrés, qui font tomber leur téléphone le plus souvent : 70% des 18-24 ans en 2019.

Pour les conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant.

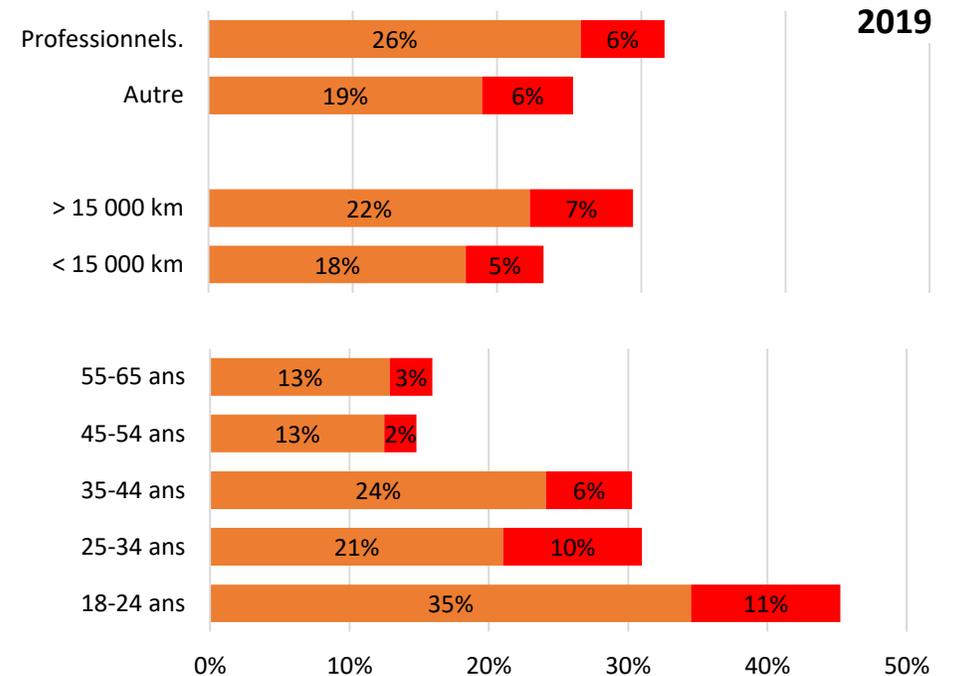
Chaque année, 1 utilisateur du téléphone sur 4 se fait peur au moins une fois en utilisant son téléphone en conduisant.

Les moins de 45 ans, les grands rouleurs et les professionnels sont plus touchés, ce qui pourrait être expliqué par leur usage plus important des fonctions complexes du téléphone.



Pourcentage des conducteurs concernés

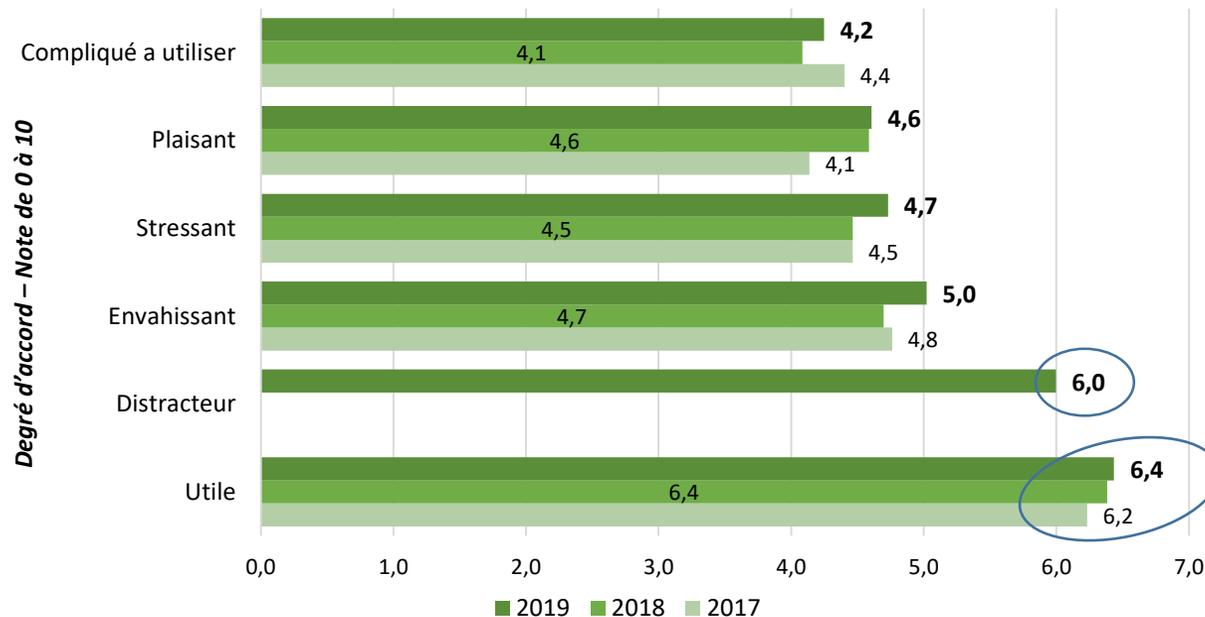
Pour les conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant.



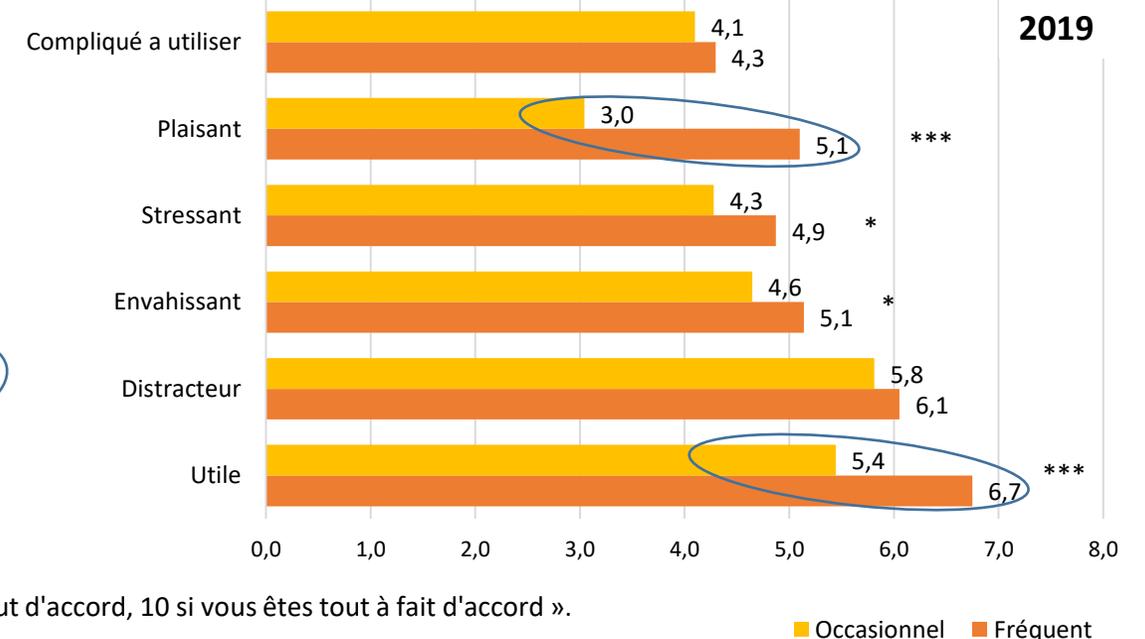
... tout comme un équipement inadapté et une faible expérience de la conduite pour les 18-24 ans : 46% d'entre eux se sont fait peur en 2019.

Déterminants des usages

Représentation du téléphone au volant : s'il est bien jugé distracteur¹ pour la conduite, il est aussi considéré de plus en plus utile au volant.



Plus utile et plus plaisant pour ceux qui en ont un usage fréquent, il est aussi plus stressant et envahissant.



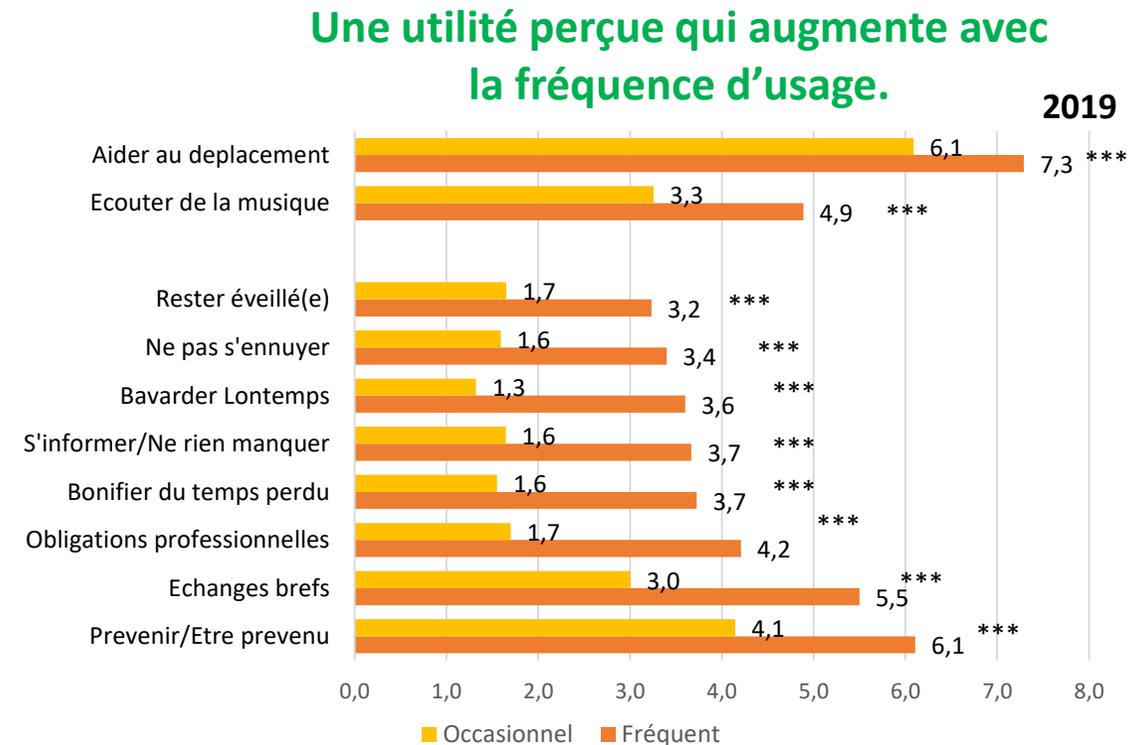
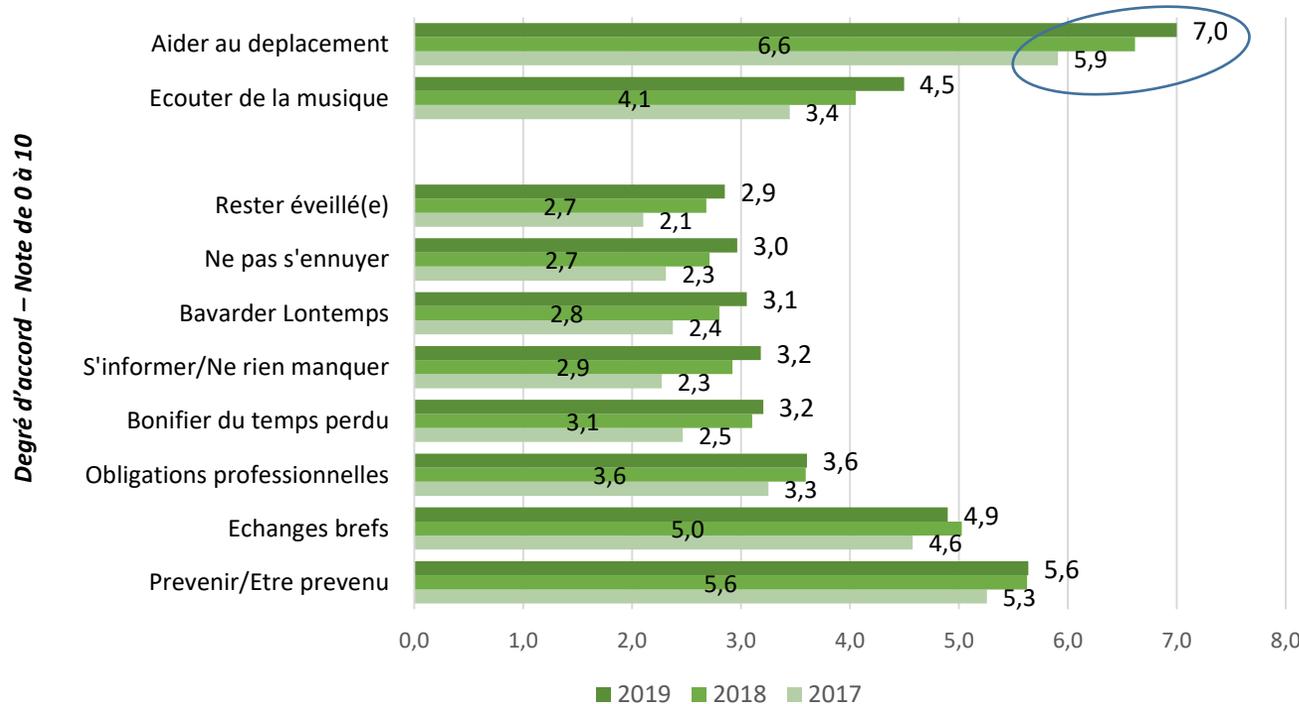
« Indiquez votre degré d'accord avec les propositions suivantes. Vous choisirez 0 si vous n'êtes pas du tout d'accord, 10 si vous êtes tout à fait d'accord ».

Pour les conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant.

¹ Question non posée en 2017 et 2018.

Différence significative : *** $p < 0,001$; ** $p < 0,01$; * $p < 0,05$.

Utilité perçue du téléphone. Le téléphone est avant tout utile comme outil d'aide au déplacement et se substitue progressivement à la radio pour l'écoute de la musique.



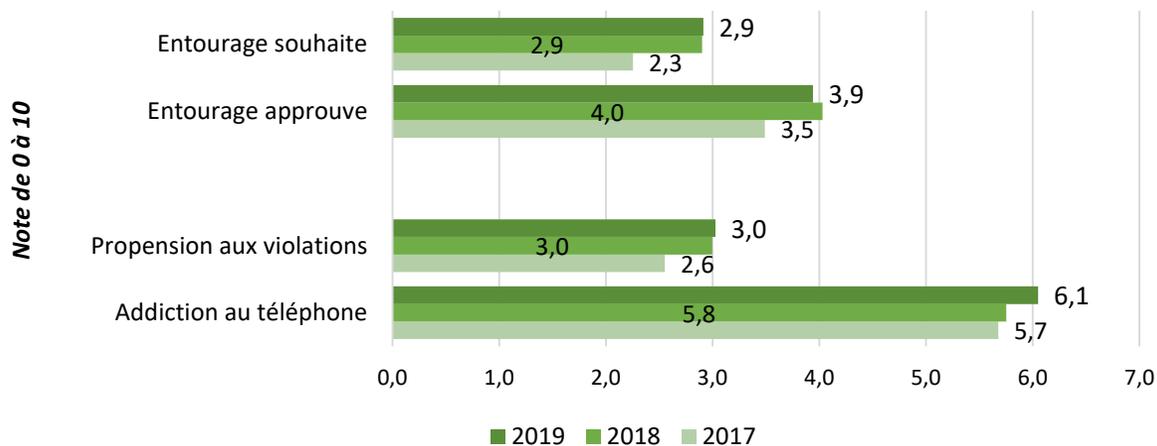
« Indiquez votre degré d'accord avec les propositions suivantes. Vous choisirez 0 si vous n'êtes pas du tout d'accord, 10 si vous êtes tout à fait d'accord ».

Pour les conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant.

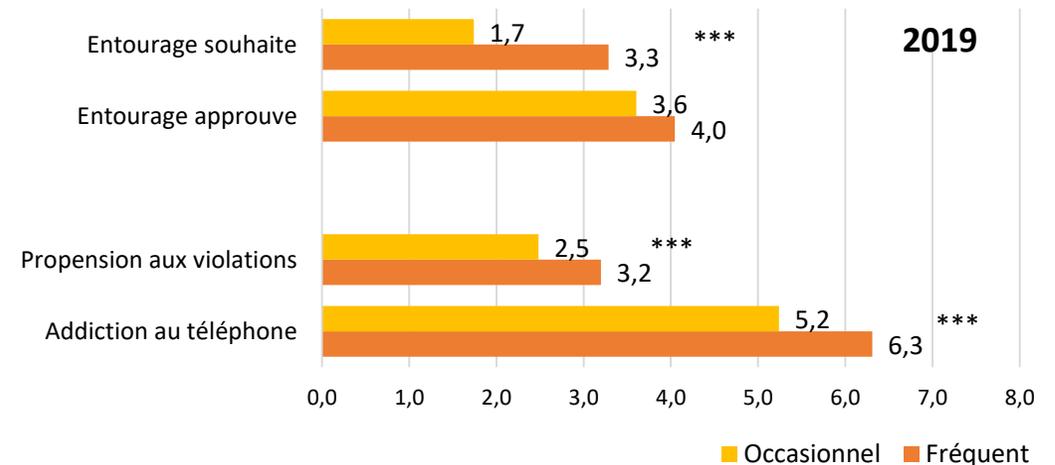
Différence significative : *** $p < 0,001$; ** $p < 0,01$; * $p < 0,05$.

Pression de l'entourage, addiction au téléphone et violations du code de la route :

Peu de changements en 2019.



... mais la pression de l'entourage est bien plus forte pour ceux qui ont un usage fréquent de leur téléphone.



Par ailleurs, ceux qui déclarent un usage fréquent sont plus infractionnistes et plus dépendants de leur téléphone.

« Indiquez votre degré d'accord avec les propositions suivantes. Vous choisirez 0 si vous n'êtes pas du tout d'accord, 10 si vous êtes tout à fait d'accord ».

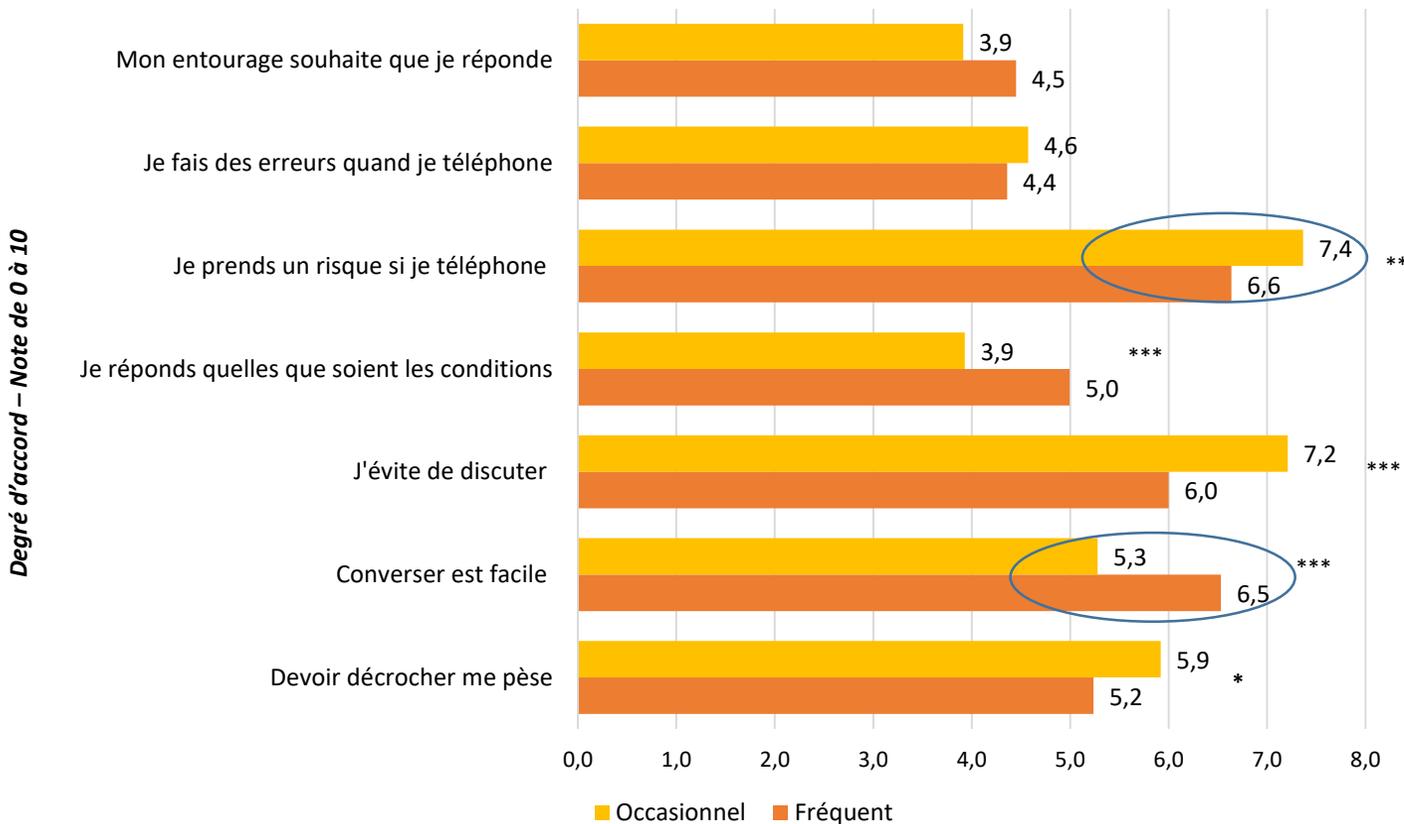
Pour les conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant.

Différence significative : *** $p < 0,001$; ** $p < 0,01$; * $p < 0,05$.

Attitudes vis-à-vis des conversations

2019

Selon la fréquence des conversations



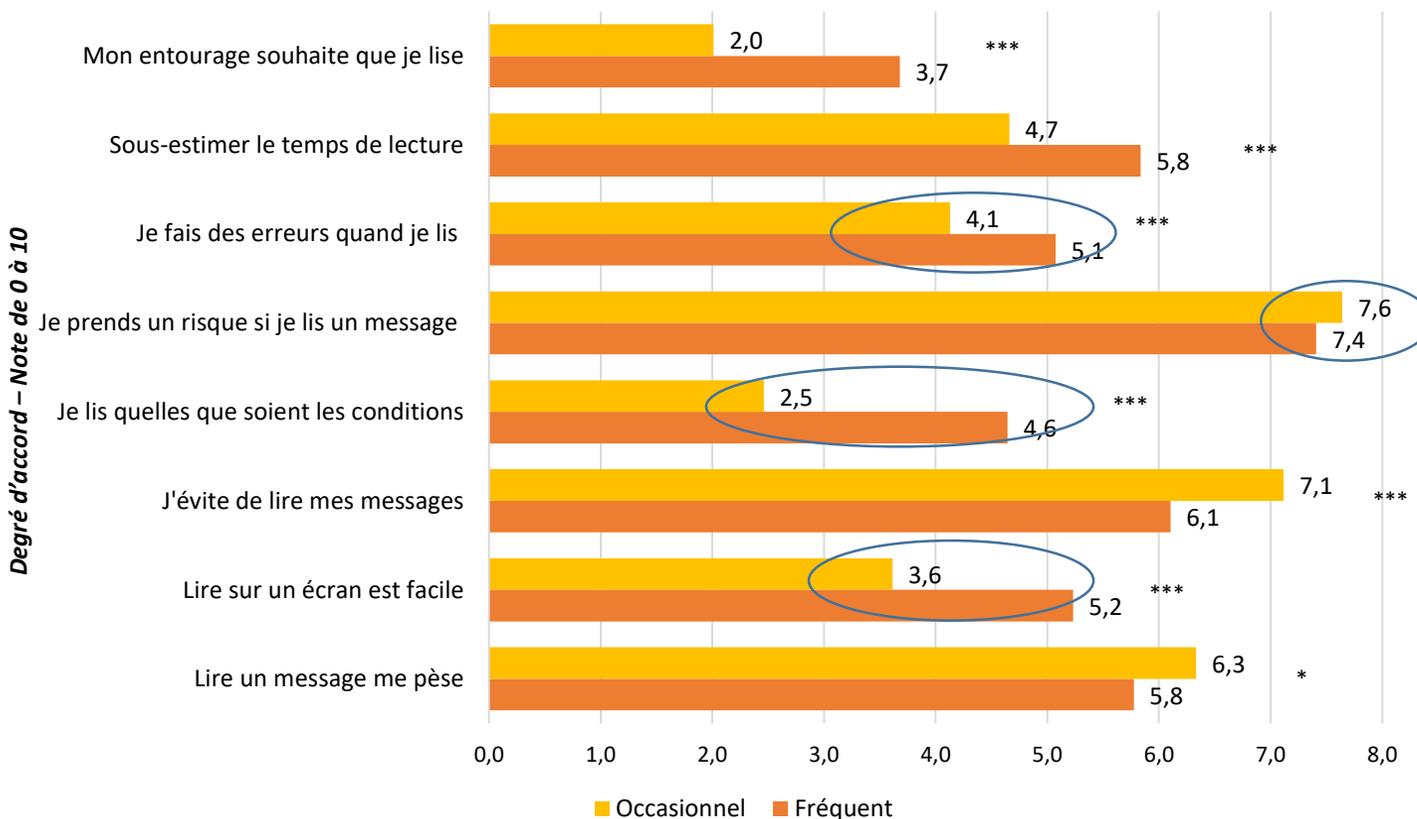
Les conducteurs qui ont fréquemment des conversations trouvent bien plus facile de le faire que ceux qui en ont occasionnellement, et ils répondent davantage sans tenir compte des conditions de circulation.

Ces conducteurs, souvent mieux équipés en mains-libres, ont moins l'impression de prendre un risque lorsqu'ils téléphonent. Un effet potentiellement positif de l'usage du mains-libres plus sécuritaire ?

Attitudes vis-à-vis de la réception de messages

2019

Selon la fréquence de lecture des messages



Une plus grande aisance perçue pour les utilisateurs fréquents, qui prennent moins en compte des conditions de circulations pour le faire.

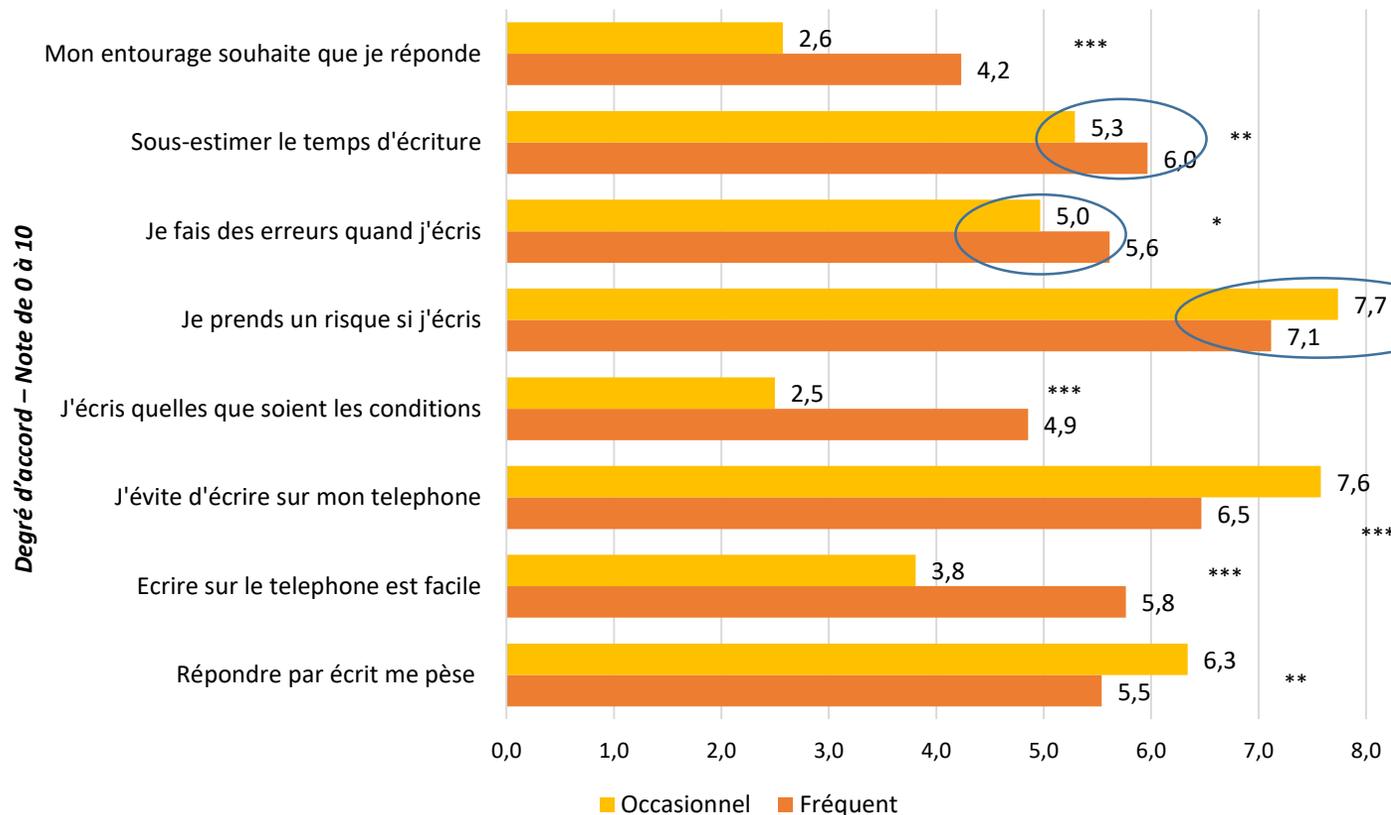
Tous les conducteurs (la différence n'est pas significative) ont l'impression de prendre un risque très élevé lorsqu'ils réceptionnent des messages.

Les utilisateurs fréquents reconnaissent plus d'erreurs de conduite lorsqu'ils lisent un message.

Attitudes vis-à-vis de l'envoi de messages

2019

Selon la fréquence d'envoi des messages



Les conducteurs sont tous bien conscients de sous-estimer le temps d'écriture d'un message et de faire des erreurs de conduite lorsqu'ils le font.

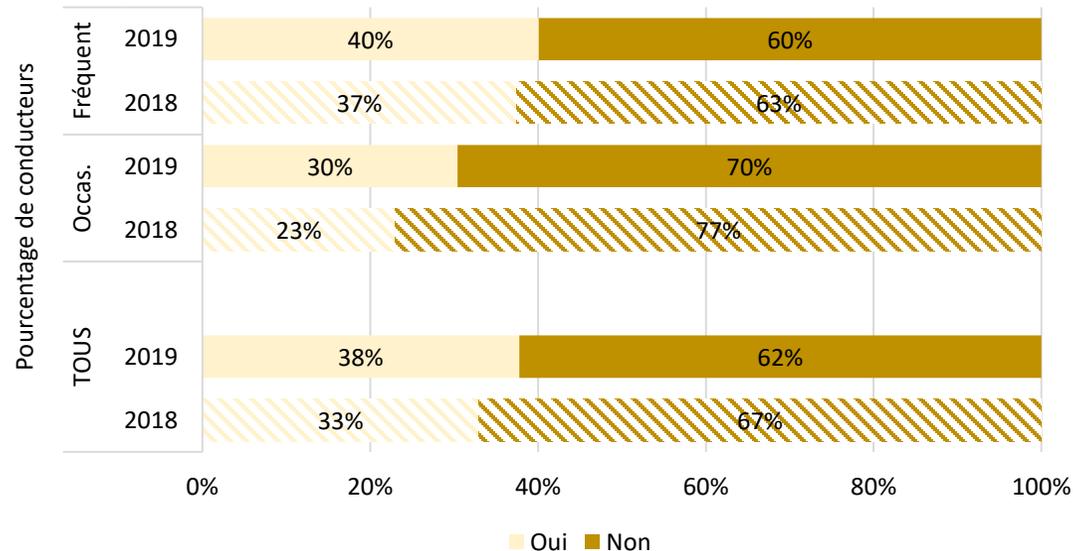
Ils sont aussi bien conscients de prendre un risque très important lorsqu'ils envoient un message en conduisant.

Pourtant, les utilisateurs fréquents sont bien plus nombreux à ne pas tenir compte des conditions de circulation pour le faire.

Connaissance de la nouvelle mesure sur l'utilisation du téléphone au volant : un peu plus de 1 conducteur sur 3 déclare la connaître.

Cette mesure permettrait de suspendre le permis de conduire à une personne qui tient son téléphone en main et commet en même temps une infraction.

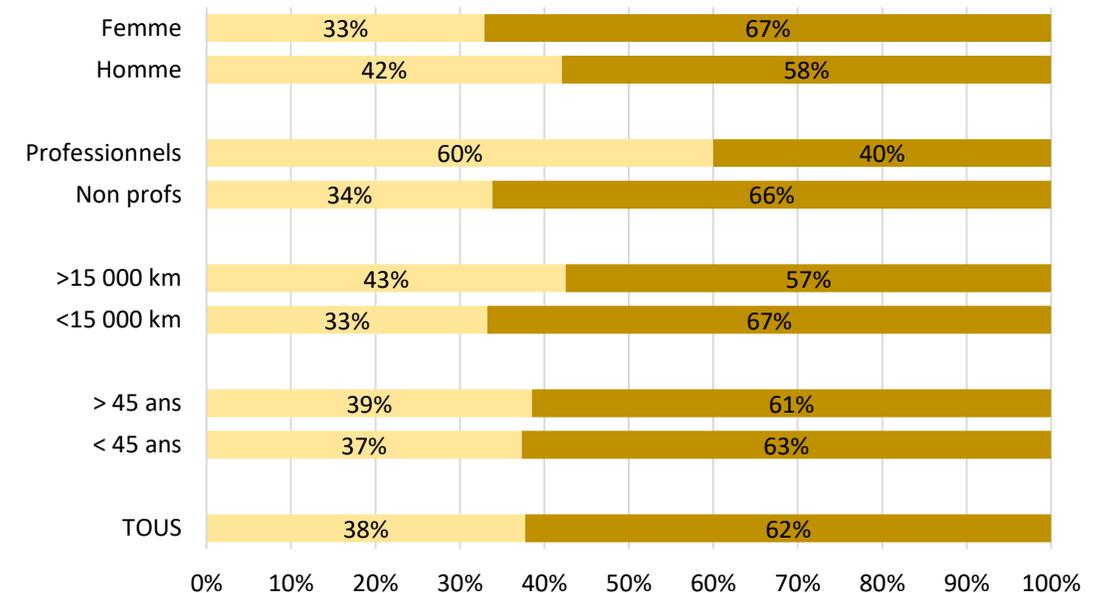
Selon la fréquence d'usage du téléphone
(2018-2019)



Ce sont les professionnels qui déclarent le plus connaître cette mesure

2019

Selon les profils



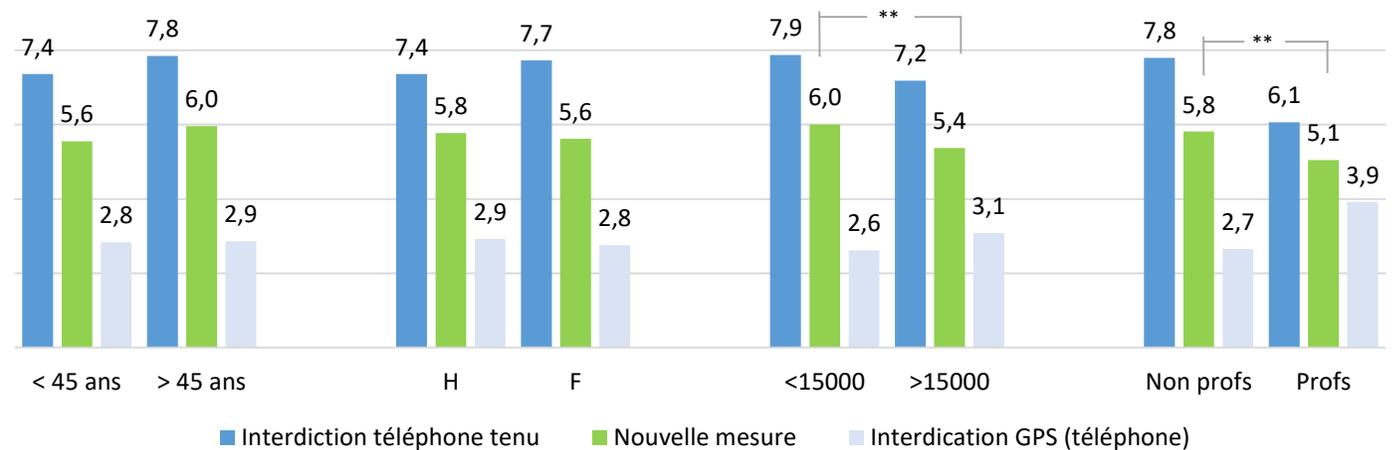
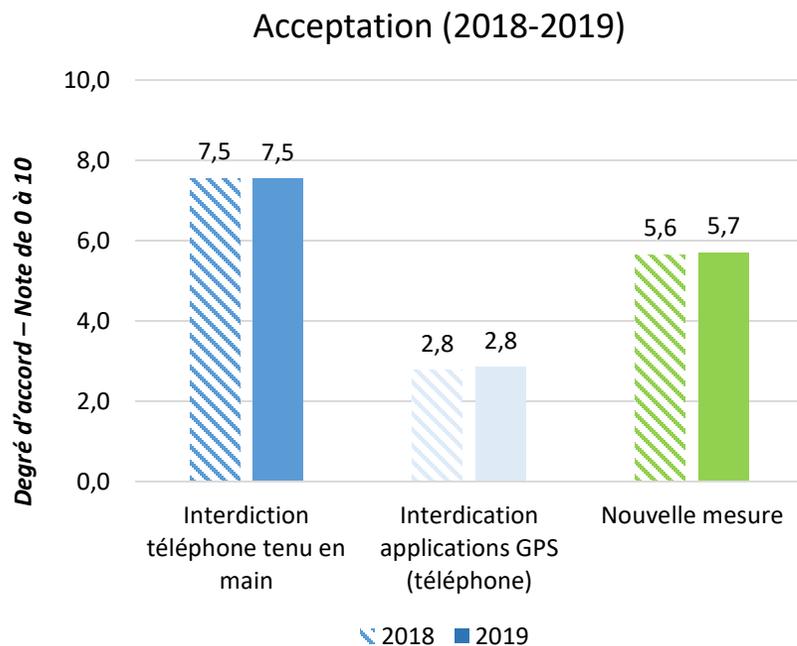
« Vous souvenez-vous de la mesure sur le téléphone annoncée par le gouvernement en même temps que la baisse des vitesses à 80km/h ». **Pour les conducteurs qui utilisent le téléphone au volant.**

Acceptation de la nouvelle mesure sur l'utilisation du téléphone au volant : un taux d'acceptation très inférieur à celui de l'interdiction du téléphone tenu en main.

Cette mesure permettrait de suspendre le permis de conduire à une personne qui tient son téléphone en main et commet en même temps une infraction.

Selon les profils des conducteurs

2019



Cette mesure serait mieux acceptée par ceux qui roulent peu et ceux qui ne roulent pas pour des raisons professionnelles.

« Degré d'accord : Vous choisirez 0 si vous n'êtes pas du tout d'accord, 10 si vous êtes tout à fait d'accord ». ». **Pour les conducteurs qui utilisent le téléphone au volant.**

Synthèse

Principaux résultats :

- Des conducteurs de plus en plus nombreux à téléphoner en conduisant.
- Des usages de plus en plus complexes et dangereux.
- Une utilité déclarée de plus en plus grande du téléphone en conduite.
- Un taux d'équipement en mains-libres qui augmente mais qui n'est pas toujours adapté à la conduite, surtout pour les plus jeunes.

Usage global du téléphone pendant la conduite

- Le nombre de conducteurs qui utilisent leur téléphone en conduisant continue d'augmenter année après année et approche les 50% en 2019. **+ 10 points depuis 2016.**
- L'usage du téléphone au volant reste plus fréquent qu'occasionnel.
- 60% des moins de 45 ans utilisent leur téléphone au volant, et 47% le font fréquemment.
- 60% de ceux qui font plus de 15 000 km/an l'utilisent, et 52% fréquemment.
- Les 18-24 ans utilisent un peu moins leur téléphone que les 25-45 ans, peut-être parce qu'ils sont moins à l'aise pour conduire et qu'ils ont un permis plus fragile.
- Le téléphone est de plus en plus utilisé en mains-libres mais les kit mains-libres intégrés, qui sont les plus compatibles avec une conduite sécuritaire, ne sont utilisés que par 65% des conducteurs qui téléphonent, et 46% de ceux qui téléphonent fréquemment.

Usage conversationnel

- Les conversations ne sont plus l'usage principal du téléphone au volant.
- Elles s'allongent et dépassent 30 minutes pour 20% des conducteurs.
- Elles se font en visioconférence et en groupe pour 10% des conducteurs.
- Les kits mains-libres (intégrés ou nomades) sont de plus en plus utilisés pour les conversations avec un usage bien plus habituel qu'occasionnel. Seuls 20% des conducteurs n'en ont jamais utilisé pour leurs appels.
- Ce sont les plus jeunes (18-24 ans) qui utilisent le moins les mains-libres nomades ou intégrés.

Réception et envoi des messages

- Les conducteurs sont de plus en plus nombreux à recevoir ou envoyer des messages : + 5 points en 3 ans pour les SMS, + 6 points pour les E-mails, + 10 points pour les messages instantanés, + 5 points pour les réseaux sociaux.
- En 2019, 36% des conducteurs reçoivent des messages et 28% des conducteurs en envoient.
- Les messages sont de plus en plus complexes : 66% des conducteurs qui reçoivent des messages ont reçu des messages complexes (texte + image et/ou vidéo), 55% en ont envoyé et 48% ont échangé des messages en groupe. Des chiffres particulièrement inquiétants au vu de la dangerosité de ces comportements qui imposent une augmentation de la demande attentionnelle, une distraction visuo-motrice et de longs détournements du regard.
- On peut regretter que les messages restent majoritairement lus et écrits plutôt que écoutés et dictés (surtout les grands rouleurs et les professionnels).

Risques liés à l'usage du téléphone au volant

- Près de la moitié des conducteurs qui utilisent leur téléphone au volant l'ont fait tomber au moins une fois dans l'année en conduisant. Ce sont les plus jeunes, souvent moins bien équipés pour téléphoner, qui font tomber leur téléphone le plus souvent : 70% des 18-24 ans en 2019.
- Le nombre récurrent de conducteurs qui fait tomber son téléphone en conduisant, témoigne de l'inadaptation de certains équipements à la conduite.
- Chaque année, environ $\frac{1}{4}$ des conducteurs se font peur au moins une fois en utilisant leur téléphone, essentiellement pendant les manipulations et lorsque le regard se détourne de la route.
- Un usage intensif des fonctions complexes du téléphone chez les moins de 45 ans, les grands rouleurs et les professionnels pourraient se révéler des causes majeures de frayeur au volant.
- Tout comme un équipement inadapté associé à une faible expérience de la conduite pour les 18-24 ans : 46% d'entre eux se sont fait peur en 2019.

Déterminants des usages

- Il est de plus en plus difficile de se passer de son téléphone. Jugé de plus en plus utile au volant il est aussi de plus en plus stressant et envahissant.
- Le téléphone ne sert plus seulement à communiquer mais son statut d'aide à la conduite se renforce au fil des ans tout comme celui d'outil multimédia.
- Tous les conducteurs sont très conscients du rôle distracteur joué par le téléphone. Pour autant, ceux qui ont des conversations occasionnelles les considèrent comme bien plus dangereuses que ceux qui en ont fréquemment. Un constat à rapporter aux dispositifs utilisés, plus ou moins adapté à une conduite sécuritaire.
- Tous les conducteurs semblent bien conscients de prendre un risque pendant la réception et l'envoi de messages. Ils reconnaissent faire des erreurs et sous-estimer le temps de lecture/écriture nécessaires, mais sans pour autant restreindre ces comportements.

Déterminants des usages

- Age et kilomètres parcourus sont deux facteurs déterminants de l'usage du téléphone au volant. Les plus jeunes et ceux qui conduisent beaucoup se déclarent plus à l'aise pour utiliser leur téléphone, le connaissent généralement mieux et en ont des usages bien plus complexes. Un constat particulièrement inquiétant au vu de la dangerosité de ces comportements.
- Par contre, les plus jeunes se distinguent par un taux d'équipement en mains-libres moins adapté à la conduite contrairement à ceux qui roulent beaucoup, plus souvent équipés de kits intégrés qui permettent un usage plus sécuritaire du téléphone au volant.